



APPLICATION DE LA PEINE DE MORT : DEUXIÈME CONDAMNATION CONTRE DEUX NARCOTRAFIQUANTS

Deux hommes viennent d'entendre la sentence la plus lourde du code pénal algérien. La Cour d'Alger les a condamnés à la peine de mort pour avoir fait entrer clandestinement sur le territoire national, puis commercialisé, 144 kilogrammes de drogue de synthèse. Converti en unités, ce volume représente près de 235 000 comprimés d'ecstasy, un chiffre qui donne la mesure de l'ampleur du trafic démantelé.

Lire des enquêtes
Le verdict s'appuie directement sur la loi 25-03, promulguée le 1er juillet 2025. Ce texte encadre la prévention contre les stupéfiants et les substances psychotropes tout en durcissant considérablement la répression de leur usage et de leur commerce illicites.

LA PEINE DE MORT APPLIQUÉE AU TRAFFIC DE DROGUE DE SYNTHÈSE



Les deux condamnés répondaient d'une importation illégale assortie d'une activité commerciale organisée autour de produits stupéfiants manufacturés. Dans ce type de dossier, la quantité saisie constitue un critère déterminant pour les magistrats, et les 144 kg retenus placent l'affaire dans la catégorie la plus grave prévue par le législateur.

Entré en vigueur à l'été 2025, ce dispositif législatif a profondément modifié l'échelle des

sanctions. Là où les juridictions prononçaient auparavant des réclusions criminelles à perpétuité, elles disposent désormais d'un arsenal permettant de requérir la sanction suprême contre les têtes de réseaux.

Ce texte n'agit pas seul. Il s'inscrit dans un mouvement plus large de durcissement pénal, concrétisé notamment par la réforme du code pénal parue au Journal officiel, qui a élargi la liste des crimes passibles de la

peine capitale.

LA COUR D'ALGER CONFIRME UNE JURISPRUDENCE INAUGURÉE EN OCTOBRE

Ce n'est pas une première pour la juridiction algéroise. Récemment, elle avait déjà rendu les tout premiers verdicts capitaux fondés sur ce nouveau texte, dans un dossier impliquant neuf personnes dont six jugées par contumace. Les enquêteurs y avaient recensé 113 kg de cocaïne ainsi que plus de 225 000 cachets de prégalaline.

La nouvelle décision confirme donc une ligne désormais assumée par les magistrats. Face aux importations massives orchestrées depuis l'étranger, la réponse judiciaire ne se limite plus aux longues peines de réclusion. Cette orientation avait été annoncée publiquement. En septembre dernier, depuis Oran, le ministre de la Justice avait prévenu que la

sanction capitale serait bel et bien appliquée aux trafiquants, tout en rappelant que les garanties du procès équitable et l'épuisement des voies de recours demeuraient intangibles.

DES RÉSEAUX STRUCTURÉS CIBLÉS PAR LA JUSTICE ALGÉRIENNE

Les dossiers traités ces derniers mois révèlent une constante : les trafics reposent sur des structures hiérarchisées, mêlant importation, stockage, distribution et recyclage des bénéfices. Au printemps dernier, un réseau de dix-huit prévenus avait été démantelé, ses cerveaux écopant de la réclusion criminelle à perpétuité pour importation illicite et blanchiment d'argent.

Avec ces deux nouvelles condamnations, la justice algérienne envoie un signal sans ambiguïté aux organisations criminelles qui alimentent le marché national en substances de synthèse.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE PRÉSIDE UN CONSEIL DES MINISTRES

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, dimanche, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant sur le suivi des prix et de la disponibilité des produits de consommation de base et l'avancement de nombre de projets dans les secteurs des mines et du dessalement de l'eau de mer, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres, dont voici la traduction APS :

“Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a présidé, ce jour, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant sur le mécanisme proposé pour assurer le suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de consommation de base à travers le territoire national, l'état d'avancement de la réalisation des projets de la ligne ferroviaire minière Bled El Hadba-Port d'Annaba et du quai minéralier dans le cadre

de l'extension du Port d'Annaba, et à un troisième exposé sur les projets de passation de marchés par voie de négociation directe pour les travaux de raccordement en aval des nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer dans les wilayas de Chlef, Mostaganem et Tlemcen.

*Premièrement, concernant le mécanisme proposé pour le suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de consommation de base à travers le territoire national :

Monsieur le président de la République a ordonné de prendre les mesures immédiates suivantes :

1- Elaborer un projet de texte visant à réglementer de manière stricte l'activité des intermédiaires de vente entre les producteurs et les citoyens.

2- Le Premier ministre est chargé d'ouvrir immédiatement une enquête sur le rôle négatif de certains importateurs dans la monopolisation et la hausse des prix des viandes importées et auprès des boucheries qui les commercialisent au prix de la viande locale, ainsi que sur les écarts de prix de

la viande en boucherie dans les différentes wilayas, voire dans les quartiers.

3- Le ministre de l'Intérieur est chargé, en coordination avec les walis de la République, de mettre en place un mécanisme permettant d'acheter les excédents de produits au niveau local, de les stocker, puis de les injecter sur le marché dès l'apparition des premiers signes de fluctuation des prix, afin de préserver le pouvoir d'achat des citoyens.

4- Le ministère du Commerce intérieur est chargé d'élaborer un dispositif de plafonnement des prix et de fixation des marges bénéficiaires des légumes, des légumineuses, des pâtes et des viandes, en tenant compte des chaînes de production et de commercialisation.

5- Mettre en place un système décentralisé permettant aux directeurs du commerce, sous la responsabilité des walis, d'assurer le suivi quotidien, au niveau local, des prix des produits de large consommation.

6- Renforcer les brigades de contrôle des prix relevant du



ministère du Commerce intérieur et assurer des descentes quotidiennes sur le terrain tout au long de l'année.

7- Coordonner les efforts du ministère de l'Intérieur, du ministère du Commerce intérieur et du Haut-commissariat à la numérisation pour la création d'une base de données numérique de contrôle rapide et efficace des prix, qui fera office de mécanisme d'alerte permettant aux services concernés d'intervenir pour rétablir l'équilibre des prix des produits en cas de hausse anormale.

*Deuxièmement, concernant

l'état d'avancement des projets de la ligne ferroviaire minière Bled El Hadba-Port d'Annaba et du quai minéralier dans le cadre de l'extension du Port d'Annaba :

1- Monsieur le président de la République a souligné que le quai phosphatier du Port d'Annaba revêt désormais une importance régionale et méditerranéenne, insistant sur la nécessité de le mettre en exploitation dans les meilleurs délais.

2- Lancement immédiat, à partir de Tamanrasset, du projet de ligne ferroviaire Laghouat-El Meniaa-In Salah-Tamanrasset.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser
à : L'Entreprise Nationale de
communication d'Édition et
de Publicité, Agence ANEP 01,
AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits,
photographies ou tout
autre document et
illustration adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
feront l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

« UN CRIME CONTRE LE PEUPLE » : LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ORDONNE 7 MESURES IMMÉDIATES FACE À LA HAUSSE DES PRIX

Face à la flambée injustifiée des prix et aux dérives des spéculateurs, le président Abdelmadjid Tebboune passe à l'offensive avec sept mesures d'urgence.

Le gouvernement algérien entend s'attaquer aux hausses injustifiées des prix à plusieurs niveaux, de la production jusqu'à la vente au consommateur. Réuni dimanche, le Conseil des ministres a fixé sept mesures à appliquer immédiatement, à la demande du président Abdelmadjid Tebboune. Encadrement des intermédiaires, plafonnement des prix, contrôles quotidiens et création d'une base de données numérique. Ce dispositif vise à détecter les anomalies et à intervenir dès les premiers signes de dérèglement du marché.

HAUSSE DES PRIX EN ALGÉRIE : LES INTERMÉDIAIRES ET LES IMPORTATEURS DANS LE VISEUR DE TEBBOUNE

La première mesure prévoit l'élaboration d'un texte pour encadrer strictement les intermédiaires qui assurent la liaison entre les producteurs et les consommateurs. Le chef de l'État entend ainsi s'attaquer aux circuits de commercialisation qui multiplient les intervenants et creusent les écarts entre les prix payés aux agriculteurs et ceux affichés sur les étals. Lors de sa récente rencontre avec les représentants des médias nationaux, Tebboune avait notamment évoqué le cas de la tomate,



achetée à l'agriculteur à 20 DA le kilogramme, puis vendue à 140 DA. Cet écart illustre, selon lui, les dérives que les nouvelles mesures doivent permettre de combattre.

Le président a également demandé au Premier ministre d'ouvrir une enquête sur les pratiques de certains importateurs de viandes importées, soupçonnés de favoriser la monopolisation et la hausse des prix. Les investigations devront aussi porter sur les bouchers qui vendent ces viandes aux tarifs de la viande locale. Les enquêteurs devront examiner les différences de prix entre les wilayas, mais aussi entre les quartiers d'une même ville, afin de déterminer les causes de ces écarts et d'identifier les éventuelles pratiques abusives.

PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES : L'ÉTAT PRÉVOIT DE RÉGULER LES EXCÉDENTS ET LES MARGES

Le troisième volet du dispositif porte sur la gestion des excédents agricoles. L'État prévoit de mettre en place un mécanisme d'achat et de stockage des surplus de production locale. Avant de les remettre sur le marché dès l'apparition des premiers signes de variation des prix.

Cette intervention doit permettre de limiter les déséquilibres entre l'offre et la demande. Elle vise notamment à éviter qu'une surproduction entraîne une chute des prix pour les agriculteurs, suivie d'une hausse pour les consommateurs lorsque l'offre diminue.

Le gouvernement prévoit également d'encadrer les prix et les marges bénéficiaires de plusieurs catégories de produits de consommation courante. Le ministère du Commerce intérieur devra élaborer un dispositif concernant :

- Les légumes ;
- Les légumineuses ;
- Les pâtes alimentaires ;
- Les viandes.

Les autorités devront tenir compte

des différentes étapes de production et de commercialisation pour déterminer les plafonds de prix et les marges applicables. Tebboune avait notamment évoqué le prix de la pomme de terre, estimant qu'il devrait se situer autour de 80 à 90 DA le kilogramme.

CONTRÔLE DES PRIX EN ALGÉRIE : DES ÉQUIPES MOBILISÉES TOUTE L'ANNÉE SUR LE TERRAIN

Le nouveau dispositif prévoit également de rapprocher la surveillance des prix des réalités locales. Les directeurs du commerce assureront un suivi quotidien des prix des produits de grande consommation, sous la responsabilité des walis.

Cette organisation décentralisée doit permettre aux autorités de mieux tenir compte des différences entre les marchés locaux et de réagir plus rapidement aux hausses constatées dans chaque wilaya.

En parallèle, le président a ordonné le renforcement des équipes de contrôle relevant du ministère du Commerce intérieur. Celles-ci devront assurer une présence quotidienne et permanente sur le terrain, tout au long de l'année.

Cette mesure vise à remplacer les interventions ponctuelles par une surveillance continue des marchés. Les services concernés pourront ainsi repérer plus rapidement les anomalies et intervenir avant que certaines hausses ne

s'installent durablement.

Prix en Algérie : une base de données numérique pour détecter les hausses anormales

La septième mesure repose sur la numérisation du suivi des prix. Le ministère de l'Intérieur, le ministère du Commerce intérieur et le Haut-Commissariat à la numérisation devront coordonner leurs efforts pour créer une base de données numérique dédiée au contrôle des prix.

Ce système devra également intégrer un mécanisme d'alerte afin de signaler rapidement les hausses anormales et de faciliter l'intervention des services compétents.

Cette orientation prolonge les déclarations de Tebboune sur l'utilisation des outils numériques pour détecter les irrégularités économiques. Lors de sa récente rencontre avec les médias, le président avait notamment expliqué que la numérisation avait permis de révéler des anomalies dans certaines opérations d'importation, difficiles à identifier avec les méthodes de contrôle traditionnelles.

À travers ces sept mesures, les autorités veulent agir sur les différents facteurs susceptibles de provoquer des hausses injustifiées, qualifiées de «crime contre le peuple» par Tebboune. Le dispositif entend également renforcer la surveillance des marchés et limiter les effets de la spéculation sur le pouvoir d'achat.

PRIX DE LA VIANDE IMPORTÉE : LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ORDONNE UNE ENQUÊTE URGENTE

Le chef de l'état abdel Majid Tebboune a présidé dimanche un Conseil des ministres. Il a ordonné sept mesures immédiates pour suivre les prix et la disponibilité des produits de large consommation. Il a aussi chargé le Premier ministre d'ouvrir une enquête sur le marché de la viande importée.

Services publics
Le Conseil a également examiné l'avancement de projets miniers et portuaires, ainsi que des marchés de dessalement d'eau de mer. La présidence a publié le communiqué final de la réunion.

UNE ENQUÊTE SUR LA VIANDE IMPORTÉE

Le Premier ministre ouvrira une enquête immédiate sur le rôle négatif de certains importateurs. Ils sont soupçonnés de monopoliser la viande importée et d'en relever les prix. Les bouchers revendent ensuite cette viande au tarif de la viande locale.

L'enquête portera aussi sur les

écarts de prix de la viande importée entre les boucheries. Ces écarts existent d'une wilaya à l'autre, et même d'un quartier à l'autre.

Le président a demandé un projet de texte organisant strictement l'activité des intermédiaires de vente. Ils interviennent entre les producteurs et les citoyens.

Le ministère du Commerce intérieur élaborera un système de plafonnement des prix. Il fixera aussi des marges bénéficiaires pour les légumes, les légumineuses, les pâtes et les viandes.

ACHAT DES EXCÉDENTS ET SUIVI LOCAL QUOTIDIEN

Le ministre de l'Intérieur créera, avec les walis, un mécanisme d'achat des excédents de production locale. Les produits seront stockés, puis remis sur le marché dès les premiers signes de variation des prix. L'objectif est de préserver le pouvoir d'achat.

Le président a aussi ordonné un

système décentralisé. Les directeurs du commerce assureront le suivi quotidien local des prix des produits de large consommation. Ils agiront sous la responsabilité des walis.

RENFORCEMENT DU CONTRÔLE ET DE LA NUMÉRISATION

Les brigades de contrôle des prix du ministère du Commerce intérieur seront doublées. Elles mèneront des descentes quotidiennes et continues toute l'année.

L'Intérieur, le Commerce intérieur et le Haut-Commissariat à la numérisation créeront une base de données numérique. Elle servira de mécanisme d'alerte. Les services concernés pourront intervenir quand les prix grimpent de façon anormale.

ANNABA : LE QUAI PHOSPHATIER DEVIENT UN ENJEU RÉGIONAL

Le président a souligné que le



quai phosphatier du port d'Annaba est devenu un enjeu régional et méditerranéen. Il a demandé de le gagner et de l'exploiter au plus tôt.

Il a aussi ordonné le lancement immédiat, depuis Tamanrasset, du projet ferroviaire Laghouat-El Menia-In Salah-Tamanrasset.

DESSALEMENT : CHLEF, MOSTAGANEM ET TLEMCCEN EN PRIORITÉ

Le président a demandé de fournir au plus vite de l'eau dessalée aux wilayas de Chlef, de Mosta-

ganem et de Tlemcen. Elles sont en situation prioritaire. L'extension à d'autres wilayas se fera après une étude technique au cas par cas. Cette étude évaluera leurs ressources locales en eaux de surface et souterraines.

Il a rappelé la nécessité d'un contrôle strict des autorisations de forage de puits, pour protéger les nappes. Le gouvernement intégrera ces deux points dans le projet de loi d'orientation agricole. Un prochain Conseil des ministres, consacré à l'agriculture et les Services publics.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE LANCE UN NOUVEAU CONCOURS : POSTES ET SPÉCIALITÉS CONCERNÉES GUIDE POUR ÉVITER LES ARNAQUES



Les fonctionnaires de l'Éducation nationale ont un nouveau rendez-vous à inscrire dans leur agenda. La tutelle vient d'ouvrir un examen professionnel destiné à l'accès au grade d'inspecteur de l'enseignement primaire, limité à deux spécialités : la langue anglaise et l'éducation physique et sportive. Au total, 148 postes budgétaires

sont mobilisés au titre de l'exercice 2026, avec une période d'affichage courant du 18 octobre au 8 novembre 2026.

L'EXAMEN PROFESSIONNEL 2026 RÉSERVE 148 POSTES À DEUX SPÉCIALITÉS
La ventilation des postes penche nettement en faveur du sport

scolaire. Sur l'enveloppe globale, 118 places reviennent à l'éducation physique et sportive, tandis que 30 autres sont réservées à l'anglais. Ce quota découle d'une correspondance émise par la Direction générale de la fonction publique et de la réforme administrative, datée du 12 octobre 2026. Le document valide les postes vacants

et autorise le secteur éducatif à lancer la procédure. Les fonctionnaires concernés en seront informés par leurs établissements, par les directions de l'éducation de wilaya, mais aussi via les canaux officiels en ligne.

L'ANGLAIS ET L'EPS RÉCLAMENT UN ENCADREMENT SPÉCIALISÉ AU PRIMAIRE

Pourquoi ces deux matières précisément ? Parce qu'elles sont montées en puissance dans les petites classes ces dernières années, sans disposer d'un corps d'inspection pleinement structuré. Former des inspecteurs dédiés permet de combler ce vide. La mission de ces futurs cadres dépasse le simple contrôle. Ils accompagnent les enseignants, corrigent les pratiques pédagogiques déficientes et diffusent des méthodes harmonisées d'une école à l'autre. Dans des disciplines récentes ou longtemps marginalisées, cet appui conditionne largement la réussite du dispositif.

ministère espère ainsi rehausser le niveau général des apprentissages au cycle primaire. L'enjeu est double : garantir une qualité d'enseignement homogène sur l'ensemble du territoire et offrir aux instituteurs un interlocuteur compétent dans leur matière.

LA PLATEFORME MOWADF CENTRALISE TOUTES LES INSCRIPTIONS

L'intégralité des opérations, du dépôt de candidature au suivi du dossier, transite par le portail numérique du secteur, accessible à l'adresse <https://mowadf.education.dz>. Les candidats devront donc se connecter pour valider leur participation. Cette ouverture s'ajoute à un calendrier déjà chargé. Durant l'été, le ministère avait lancé une opération d'ampleur avec plus de 26 000 postes proposés par concours de recrutement, touchant aussi bien les éducateurs spécialisés que les surveillants ou les personnels des laboratoires.

RETRAITE ANTICIPÉE DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION : UN DÉLAI EXCEPTIONNEL ACCORDÉ JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2026

Les directions de l'éducation de toutes les wilayas commencent, à compter du 1er octobre, à enregistrer les demandes de départ en retraite anticipée. Cette ouverture, qualifiée d'exceptionnelle par la tutelle, s'adresse aux personnels des corps spécifiques qui réunissent les conditions prévues par les textes. Pour en bénéficier, un homme devra avoir 57 ans et une femme 52 ans à la date du 31 août 2027. Le dispositif ne concerne pas l'ensemble des fonctionnaires du secteur. Il cible précisément les enseignants du primaire, du moyen et du secondaire, auxquels s'ajoutent les censeurs, les chefs d'établissements d'éducation et d'enseignement, ainsi que le corps de l'inspection. Ce sont les métiers les plus exposés au contact direct avec les élèves. Cette ouverture découle de deux textes complémentaires. D'abord la loi n° 25-09 du 19 juillet 2025, venue compléter la loi 83-12 relative à la retraite. Ensuite le décret exécutif n° 26-74 du 14 janvier 2026, qui détaille les conditions et les modalités pratiques d'accès à la pension avant l'âge légal pour ces catégories. Les modalités de la retraite anticipée des

enseignants et des personnels de direction avaient déjà été précisées à la rentrée. Les conditions d'âge et d'ancienneté pour la retraite légale. Parallèlement à ce volet anticipé, le ministère invite également les agents qui remplissent les critères de la retraite légale à constituer leur dossier. Deux exigences se cumulent ici. La première porte sur la carrière : quinze années de travail au minimum, ayant donné lieu à des retenues au titre de la sécurité sociale. La seconde exigence concerne l'âge. Un homme doit avoir atteint au moins 60 ans et une femme 55 ans, toujours en référence à la date butoir du 31 août 2027. Les règles de calcul de la pension, elles, demeurent celles appliquées par la Caisse nationale des retraites, comme le rappelle notre dossier complet sur la retraite en Algérie en 2026. Un avantage spécifique reste maintenu pour les mères de famille. Chaque enfant élevé pendant neuf ans au moins ouvre droit à une année d'abattement sur l'âge requis, dans la limite de trois enfants. Une enseignante concernée peut donc avancer son départ de trois ans au maximum.

PROLONGER SON ACTIVITÉ APRÈS 60 ANS RESTE UNE OPTION
Le texte n'impose rien à ceux qui souhaitent rester en poste. Tout agent, femme comme homme, garde la possibilité de poursuivre son activité professionnelle au-delà de 60 ans. Cette prolongation volontaire ne peut toutefois excéder cinq années supplémentaires. La démarche suppose une formalité écrite. L'intéressé doit formuler une demande signée de sa main, transmise sous le contrôle de son supérieur hiérarchique direct. Sans ce document, la prolongation n'est pas recevable. Ce choix s'inscrit dans un secteur où les conditions de travail et les avantages sociaux évoluent, à l'image des offres d'assurance à tarifs préférentiels pour les personnels de l'Éducation.

À 65 ANS, LE DÉPART DEVIENT OBLIGATOIRE
La limite d'âge, en revanche, ne souffre aucune dérogation. Les personnels, hommes et femmes, qui atteignent 65 ans ont l'obligation de déposer leur dossier deux mois avant cette échéance. Anticiper cette formalité évite toute rupture admi-



nistrative. La conséquence financière est immédiate et sans ambiguïté : le versement du salaire mensuel s'interrompt à la fin du mois durant lequel l'agent souffle sa soixante-cinquième bougie. Au-delà, c'est la pension qui prend le relais. **UN CALENDRIER SERRÉ JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2026**
La fenêtre de dépôt n'est pas permanente. Les dossiers seront reçus du 1er octobre 2026 jusqu'au 31 décembre 2026, dernier délai. Passée cette date, aucune demande ne pourra plus être examinée dans le cadre de cette opération. La tutelle insiste aussi sur un

point : seuls les fonctionnaires réellement concernés par les conditions énoncées sont invités à se présenter. Les autres devront patienter jusqu'à une prochaine ouverture. Cette rigueur dans les délais rappelle celle appliquée lors des opérations de mutation inter-wilayas des enseignants, entièrement numérisées et bornées dans les temps. Au-delà du secteur éducatif, le chantier de la retraite sans condition d'âge continue d'avancer ailleurs. Une commission technique planche toujours sur la liste des métiers très pénibles ouvrant droit à un départ anticipé, un dossier suivi de près par de nombreuses corporations.

« L'ALGÉRIE A ATTEINT L'AUTOSUFFISANCE » : REZIG DRESSE LE BILAN DE LA FILIÈRE AGROALIMENTAIRE

Ce samedi à Blida, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a affirmé que le pays couvrirait désormais ses propres besoins pour la plus grande partie des produits transformés qu'il importait venir de l'étranger il y a encore quelques années. Une déclaration faite en marge de l'ouverture de la foire « Made in Algeria » consacrée à la filière, organisée au complexe sportif Mustapha Tchaker.

AUTOSUFFISANCE AGROALIMENTAIRE : LE CONSTAT DRESSÉ PAR KAMEL REZIG À BLIDA

Devant la presse, le ministre a résumé sa position en quelques mots : l'Algérie est arrivée à l'autosuffisance sur la majorité des produits issus de la transformation alimentaire.

Actualités Algérie

Le volume importé sur ces segments était auparavant considérable, a-t-il rappelé, avant que la production nationale ne prenne le relais.

Kamel Rezig situe le tournant autour de 2020. Depuis cette date,

selon lui, la filière a réalisé un bond notable, porté par les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Des articles jadis achetés à l'extérieur sortent aujourd'hui d'ateliers algériens, fabriqués par des travailleurs locaux.

LA FOIRE « MADE IN ALGERIA » RÉUNIT UNE CENTAINE D'ENTREPRISES À BLIDA

Placée sous le slogan « Qualité locale et perspectives prometteuses pour l'exportation », la manifestation se tient jusqu'au 20 octobre. Elle rassemble environ cent opérateurs, publics comme privés, répartis sur l'ensemble des métiers de la transformation alimentaire.

Les stands donnent un aperçu assez large du savoir-faire national. Produits laitiers et dérivés, boissons gazeuses, pâtes, confiserie, huile de table ou encore activités de transformation y occupent une place centrale.

Des organismes publics d'appui, des banques et des assureurs complètent le dispositif pour renseigner les industriels sur les financements disponibles.

L'inauguration s'est déroulée en

présence du wali de Blida, Djamel Eddine Hashas. Cette mobilisation institutionnelle traduit l'attention portée par les pouvoirs publics à une filière que Kamel Rezig encourage régulièrement à monter en gamme, comme il le fait aussi pour l'électroménager.

VINGT PAYS REPRÉSENTÉS POUR OUVRIR DES DÉBOUCHÉS AU MADE IN ALGERIA

La dimension diplomatique de l'événement n'est pas anecdotique. Ambassadeurs, chargés d'affaires et responsables économiques venus d'une vingtaine d'États ont répondu présent.

Parmi eux, des représentants de l'Arabie saoudite, de la Jordanie, de l'Égypte, du Yémen, mais aussi de l'Italie, de la Bulgarie, de la Norvège, du Mali, du Brésil et de la Chine.

Les organisateurs voient dans cette affluence une occasion concrète de rapprocher producteurs algériens et acheteurs potentiels. Faire connaître les marques nationales, nouer des partenariats commerciaux, identifier de nouveaux circuits de distribution : les objectifs



affichés dépassent le simple cadre promotionnel.

LES ENTREPRISES

ALGÉRIENNES SE TOURNENT VERS LES MARCHÉS EXTÉRIEURS

Un nombre croissant d'industriels ne se contente plus du marché domestique. Le ministre a relevé que beaucoup d'entreprises visent aujourd'hui l'exportation et cherchent à s'installer durablement à l'étranger.

Son département entend les accompagner, en liaison avec le reste du Gouvernement, pour qu'elles atteignent le plus grand nombre possible de destinations.

Kamel Rezig a également insisté sur le niveau qualitatif atteint par la production locale. Des articles algériens circulent déjà en Europe, en Afrique et dans le monde arabe, un résultat qu'il attribue au respect des normes de qualité par les fabricants nationaux.

IRG SUR LES SALAIRES : JUSQU'À 30 000 DA EXONÉRÉS D'IMPÔTS : LES ABATTEMENTS DE LA DGI EXPLIQUÉS



En Algérie, les salaires et pensions imposables jusqu'à 30 000 DA par mois sont exonérés d'IRG. Des abattements s'appliquent au-delà de ce seuil. En Algérie, les salaires et pensions imposables jusqu'à 30 000 DA par mois échappent totalement à l'IRG. Au-delà, plusieurs abattements réduisent l'impôt, selon la Direction générale des impôts. Les retraités et les travailleurs handicapés bénéficient d'un régime plus favorable jusqu'à 42 500 DA. Combien d'impôt est prélevé chaque mois sur un salaire ou une pension ? La réponse dépend du barème de l'impôt sur le revenu global (IRG) et de plusieurs abattements. Voici les seuils à connaître, avec des exemples de calcul.

IRG EN 2026 : QUEL BARÈME D'IMPOSITION POUR LES SALAIRES ET LES PENSIONS ?

Le barème de l'IRG figure à l'article 104 du code des impôts directs et taxes assimilées. La loi de finances 2022 l'a entièrement révisé, pour une application dès janvier

2022. Il compte six tranches, avec des taux allant de 0 à 35 %.

Ce barème reste en vigueur. La loi de finances 2026 n'a modifié l'article 104 que pour les revenus des capitaux mobiliers. La partie consacrée aux salaires reste inchangée, et le projet de loi de finances 2027 ne prévoit pas de nouveau barème.

L'IRG s'applique aux traitements, salaires, indemnités, pensions et rentes viagères. Il porte sur le revenu imposable, c'est-à-dire après déduction des cotisations de sécurité sociale. Le salaire net perçu ne sert donc pas de référence pour le calcul. Les tranches annuelles publiées par la DGI sont les suivantes, avec leur équivalent mensuel :

- jusqu'à 240 000 DA par an (20 000 DA par mois) : 0 % ;
- de 240 001 à 480 000 DA (20 001 à 40 000 DA par mois) : 23 % ;
- de 480 001 à 960 000 DA (40 001 à 80 000 DA par mois) : 27 % ;
- de 960 001 à 1 920 000 DA (80 001 à 160 000 DA par mois) : 30 % ;
- de 1 920 001 à 3 840 000 DA (160 001 à 320 000 DA par mois)

- : 33 % ;
- plus de 3 840 000 DA (plus de 320 000 DA par mois) : 35 %.
- Exonération IRG 2026 :

QUELS SALAIRES ET PENSIONS NE PAIENT AUCUN IMPÔT ?

Les revenus imposables qui n'excèdent pas 30 000 DA par mois bénéficient d'une exonération totale, selon la DGI. Cette règle concerne aussi bien les salariés que les retraités et les travailleurs handicapés. Un salarié dont le revenu imposable atteint 30 000 DA ne subit donc aucune retenue d'IRG. Le seuil s'apprécie sur le revenu imposable, et non sur le salaire brut ou net. Un salaire brut légèrement supérieur à 30 000 DA peut donc rester exonéré après déduction des cotisations. Le bulletin de paie permet de connaître le revenu imposable exact.

IMPÔT SUR LES SALAIRES : COMMENT FONCTIONNE L'ABATTEMENT DE 40 % ?

Au-delà de 30 000 DA, l'administration calcule d'abord l'impôt selon le barème. Elle applique ensuite un abattement de 40 % sur le montant obtenu. Cet abattement ne peut être inférieur à 1 000 DA ni supérieur à 1 500 DA par mois. Prenons un revenu imposable de 40 000 DA. Le barème donne 4 600 DA d'impôt, soit 23 % de la part comprise entre 20 000 et 40 000 DA. L'abattement, plafonné à 1 500 DA, ramène l'IRG à 3 100 DA.

IRG 2026 : quel abattement pour les salaires entre 30 000 et 35 000 DA ?

Les revenus imposables compris

entre 30 001 et 35 000 DA bénéficient d'un second abattement. La DGI fixe sa formule : $IRG = IRG \text{ après premier abattement} \times 137/51 - 27\,925/8$. Ce mécanisme évite un saut brutal d'impôt juste au-dessus du seuil d'exonération.

L'impôt part ainsi de presque zéro à 30 001 DA. Il rejoint progressivement le calcul normal à 35 000 DA. Au-delà de ce montant, seul l'abattement de 40 % s'applique. Retraités et travailleurs handicapés : un abattement jusqu'à 42 500 DA. Deux catégories bénéficient d'un régime plus favorable. Il s'agit des travailleurs handicapés moteurs, mentaux, non-voyants ou sourds-muets, et des retraités du régime général. Pour leurs revenus compris entre 30 001 et 42 500 DA, un abattement supplémentaire s'applique, selon la formule : $IRG = IRG \text{ après premier abattement} \times 93/61 - 81\,213/41$.

Cet abattement ne se cumule pas avec le deuxième abattement réservé à la tranche de 30 001 à 35 000 DA. Il ne constitue pas non plus une exonération totale : l'impôt reste dû, mais réduit. Au-delà de 42 500 DA, ces contribuables relèvent du calcul applicable à tous les salariés.

Le régime de ces catégories s'est nettement amélioré. Jusqu'à fin 2020, l'article 68 du code ne les exonérait que jusqu'à 20 000 DA. La loi de finances 2021 a abrogé cette disposition. La loi de finances 2022 a ensuite créé le mécanisme actuel, inscrit à l'article 104.

Le texte vise expressément les « travailleurs retraités du régime général ». Les retraités relevant d'autres régimes ont donc intérêt à vérifier leur situation auprès

de leur caisse ou de leur centre des impôts. La même retenue à la source s'applique par ailleurs aux pensions versées à des personnes domiciliées hors d'Algérie.

Exemples de calcul de l'IRG

Les exemples suivants portent sur un revenu imposable mensuel. Ils reprennent le barème officiel publié par la DGI, qui arrondit l'impôt au dixième de dinar inférieur. Au-delà de 42 500 DA, le calcul devient identique pour tous les contribuables.

- 30 000 DA : aucun IRG, pour tous
- 32 000 DA : 957,80 DA pour un salarié, 543,90 DA pour un retraité ou un travailleur handicapé ;
- 35 000 DA : 2 070 DA pour un salarié, 1 175 DA pour un retraité ou un travailleur handicapé ;
- 40 000 DA : 3 100 DA pour un salarié, 2 745,40 DA pour un retraité ou un travailleur handicapé ;
- 50 000 DA : 5 800 DA, pour tous ;
- 70 000 DA : 11 200 DA, pour tous.

À 40 000 DA, un retraité paie ainsi environ 355 DA d'impôt de moins qu'un salarié. L'écart disparaît au-delà de 42 500 DA, lorsque le calcul redevient identique pour tous. Ces seuils prennent un relief particulier avec les hausses de salaires annoncées pour 2027, dont le montant n'est pas encore connu. L'employeur ou la caisse de retraite opère la retenue à la source chaque mois : aucune démarche n'est nécessaire. En cas de doute, vérifiez votre bulletin de paie. Votre employeur, votre caisse ou votre centre des impôts pourront vous renseigner, afin d'éviter toute confusion.

Le wali d’annaba rend hommage au directeur de la santé à l’occasion de son départ

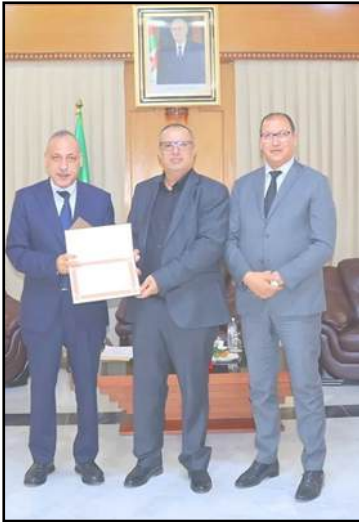
Imen Boulmaiz

Le wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, ce matin une cérémonie en l’honneur de Mohamed Tayeb Ghamdani, directeur de la santé de la wilaya, appelé à poursuivre ses fonctions au même poste dans la wilaya de Batna. Cette cérémonie a été organisée en reconnaissance des efforts consentis par le responsable durant la période où il a supervisé le secteur de la santé à Annaba. La rencontre s’est déroulée en présence du président de l’Assemblée populaire de wilaya, du secrétaire général de

la wilaya, de l’inspecteur général de la wilaya, du chargé de la gestion des affaires du cabinet du wali ainsi que du directeur des Domaines de l’État. Cette cérémonie de reconnaissance et d’adieu a constitué une occasion de saluer le travail accompli par Mohamed Tayeb Ghamdani à la tête de la Direction de la santé d’Annaba. À travers cet hommage, les autorités locales ont tenu à mettre en valeur les efforts déployés par le responsable durant son passage à la tête de ce secteur stratégique. La gestion du secteur sanitaire représente un

enjeu majeur pour les autorités locales, notamment en matière de suivi des établissements de santé, d’amélioration de la qualité des prestations médicales et de prise en charge des préoccupations des citoyens. Le travail de coordination entre les différents responsables et les structures concernées demeure également essentiel pour assurer le bon fonctionnement des services de santé. En présidant cette cérémonie, le wali Abdelkrim Lamouri a ainsi marqué la reconnaissance des autorités de la wilaya envers le directeur sortant pour les efforts fournis

dans l’exercice de ses fonctions. À l’issue de sa mission à Annaba, Mohamed Tayeb Ghamdani est appelé à occuper les mêmes fonctions dans la wilaya de Batna. Cette nouvelle affectation s’inscrit dans le cadre du mouvement des responsables administratifs et de la continuité de l’encadrement du secteur de la santé au niveau local. Son départ ouvre ainsi une nouvelle étape dans son parcours professionnel, tandis que les enjeux liés à l’amélioration des services sanitaires restent au cœur des préoccupations des autorités et des citoyens.



ANNABA

Le wali abdelkrim lamouri à l’écoute des préoccupations des citoyens

Imen Boulmaiz

Le wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, a reçu, ce matin plusieurs citoyens ainsi que des représentants de la société civile, dans le cadre des séances d’accueil consacrées à l’écoute des préoccupations des habitants et à leur prise en charge. Cette rencontre vise à examiner les doléances exprimées et à rechercher des solutions en coordination avec les services et organismes concernés, dans le respect de la réglementation en vigueur. Les rencontres avec les



citoyens se poursuivent au niveau de la wilaya d’Annaba. Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, lundi matin, une nouvelle séance d’accueil destinée à permettre aux citoyens et aux acteurs de la société civile de présenter leurs préoccupations et d’exposer

les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Ces séances constituent un cadre de dialogue direct entre les administrés et les autorités locales. Elles permettent aux citoyens de faire connaître leurs doléances, de soumettre leurs demandes et d’attirer l’attention des responsables sur différentes situations nécessitant un examen par les services compétents. La rencontre a ainsi été consacrée à l’écoute attentive des préoccupations présentées par les personnes reçues, dans l’objectif d’en faciliter l’étude et d’identifier les démarches

appropriées pour leur prise en charge. Selon les informations communiquées par la cellule de communication de la wilaya, les doléances recueillies doivent faire l’objet d’un suivi en coordination avec les différentes parties et structures concernées. Cette démarche vise à assurer l’examen des demandes selon leur nature, tout en tenant compte des compétences des administrations concernées et des dispositions légales applicables. La résolution des préoccupations nécessite, en effet, l’intervention des services compétents et une coordination

adaptée à chaque situation. La prise en charge des doléances s’inscrit ainsi dans une logique de suivi administratif, afin que les demandes formulées puissent être étudiées conformément aux procédures en vigueur. À travers ces séances d’accueil, les autorités de la wilaya entendent maintenir un espace d’échange avec les citoyens et les représentants de la société civile. L’écoute des préoccupations constitue un moyen de mieux cerner les attentes de la population et de faciliter le traitement des dossiers relevant des services publics.

ANNABA / BENMOSTPHA BENAOUA

Une sortie de terrain pour étudier la création d’un institut de formation paramédicale

Imen Boulmaiz

Le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a effectué, hier, une sortie de terrain en compagnie du directeur délégué de la santé ainsi que du directeur délégué du logement, de l’urbanisme, de la ville et des équipements publics. Cette visite avait notamment pour objectif d’examiner la possibilité de créer un institut de formation paramédicale au niveau de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda. Au cours de cette sortie, la délégation s’est rendue à la salle de soins Ben Dif Mansour, située au sein de la cité des 712 logements publics locatifs de la nouvelle ville. Cette visite a permis de s’enquérir des conditions de fonctionnement de cette structure sanitaire et de suivre le déroulement des prestations de santé dispensées aux habitants du quartier. L’accent a ainsi été mis sur la prise en charge sanitaire

de la population locale, à travers l’examen des services proposés par la salle de soins et des conditions dans lesquelles les citoyens bénéficient des consultations et des soins de proximité. Parallèlement au suivi de l’activité de cette structure, la délégation a étudié la possibilité de réaliser un institut de formation paramédicale. Ce projet potentiel s’inscrit dans une réflexion autour du développement des infrastructures de santé et du renforcement des capacités de formation des personnels paramédicaux. La concrétisation d’un tel établissement pourrait contribuer à la formation de futurs professionnels de santé et, à terme, au renforcement des ressources humaines du secteur sanitaire. Sa réalisation nécessiterait toutefois l’évaluation des besoins, des moyens disponibles et des conditions techniques nécessaires à sa mise en œuvre. Cette sortie de terrain s’inscrit dans le cadre du suivi des équipements publics



et de l’examen des besoins de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda, notamment en matière de santé et de formation. Elle permet aux responsables concernés d’apprécier la situation sur place et d’étudier les perspectives de développement des infrastructures destinées à améliorer la prise en charge des habitants.

ANNABA

Une jeune femme de 21 ans interpellée en possession d’un pistolet sonore



Bicha B.N

Dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de criminalité, les services de la Sûreté de wilaya d’Annaba ont procédé à l’interpellation d’une jeune femme âgée de 21 ans, soupçonnée de détention et de port d’une arme de quatrième catégorie sans autorisation légale.

L’opération a été menée par les éléments de la 13e Sûreté urbaine, en coordination avec la brigade criminelle. Elle a également permis la saisie d’un pistolet sonore. À l’issue des procédures légales nécessaires, la mise en cause a été présentée devant le procureur de la République près le tribunal d’Annaba.

ANNABA

UNE ACTION DE SENSIBILISATION À EL HADJAR POUR PROTÉGER LES OISEAUX MIGRATEURS ET PRÉSERVER LE PATRIMOINE FORESTIER

Imen Boulmaiz

À l’occasion de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs et de la Journée nationale de l’arbre, la circonscription des forêts d’El Hadjar a organisé hier, des portes ouvertes à la bibliothèque du 20 Août, dite du moudjahid Guerfi, et au collège Toufik El Madani, dans la commune d’El Hadjar. Cette initiative a permis de sensibiliser les élèves et les enseignants à la préservation de la biodiversité et à l’importance des espaces naturels. La Conservation des forêts de la wilaya d’Annaba poursuit ses actions de sensibilisation en faveur de la protection de l’environnement et de la valorisation du patrimoine naturel. Dans cette optique, la circonscription des forêts d’El Hadjar a organisé, dimanche dernier, une journée

de portes ouvertes consacrée aux oiseaux migrateurs et à l’importance de l’arbre dans la préservation des équilibres écologiques. Cette initiative s’inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs, commémorée le 17 octobre selon le programme de l’activité, ainsi que de la Journée nationale de l’arbre, célébrée le 25 octobre. Elle a été organisée au niveau de la bibliothèque du 20 Août, portant le nom du moudjahid Guerfi, et du collège Toufik El Madani, dans la commune d’El Hadjar, en coordination avec le groupe des Scouts musulmans algériens Khemtat Saïd. Des élèves issus de plusieurs établissements scolaires, accompagnés de leurs enseignants, ont bénéficié de cette activité pédagogique. Les échanges ont notamment porté sur les principales

espèces d’oiseaux migrateurs, leurs caractéristiques et les moyens permettant de les reconnaître. L’objectif était de mieux faire connaître ces espèces et de mettre en évidence la nécessité de préserver les milieux naturels indispensables à leur survie. Les oiseaux migrateurs jouent en effet un rôle important dans la biodiversité et dépendent de la disponibilité de sites adaptés pour se nourrir, se reposer et poursuivre leurs déplacements saisonniers. Dans le prolongement de ces explications, un court film consacré aux zones humides a été projeté aux participants. Ce support audiovisuel a permis d’illustrer le rôle essentiel de ces espaces naturels dans l’accueil des oiseaux migrateurs, notamment en leur offrant des lieux de halte et des ressources nécessaires au cours de leurs déplacements.



ANNABA

LANCEMENT D’UN ATELIER ALGÉRO-TUNISIEN CONSACRÉ AUX TECHNIQUES DE PÊCHE DE LA DORADE CORYPHÈNE



Imen Boulmaiz

Un atelier algéro-tunisien consacré à l’échange d’expériences et de connaissances autour des techniques et des perspectives de pêche de la dorade coryphène à l’aide de dispositifs de concentration de poissons a été lancé dans la wilaya d’Annaba. Cette rencontre constitue une occasion de renforcer la coopération entre les deux pays dans le domaine de la pêche maritime et de partager les savoir-faire

liés aux pratiques de pêche. La wilaya d’Annaba accueille une nouvelle initiative de coopération algéro-tunisienne dédiée au secteur de la pêche maritime. Cet atelier vise à favoriser les échanges d’expériences autour des techniques de capture de la dorade coryphène, une espèce de poisson présente dans les eaux marines et recherchée par les professionnels de la pêche. Les travaux portent notamment sur les méthodes de pêche utilisant des dispositifs de

concentration de poissons, communément appelés DCP. Ces équipements sont conçus pour attirer et regrouper les poissons dans des zones déterminées, facilitant ainsi leur repérage par les pêcheurs et certaines opérations de capture. À travers cette rencontre, les participants ont l’occasion de partager leurs connaissances techniques, d’échanger sur les pratiques professionnelles et d’aborder les perspectives de développement de cette méthode de pêche.

EL HADJAR

LANCEMENT DES TRAVAUX DE BITUMAGE ET D’AMÉNAGEMENT AU QUARTIER ZAMOURIA

Imen Boulmaiz

Une opération visant à améliorer la circulation, sécuriser les déplacements des piétons et revaloriser le cadre de vie des habitants. Les travaux de bitumage et d’aménagement urbain ont été lancés, hier, au quartier Zamouria R+2, dans la commune d’El Hadjar, relevant de la wilaya d’Annaba. Cette opération s’inscrit dans le cadre des efforts déployés pour améliorer l’environnement urbain, désenclaver les quartiers et offrir aux citoyens un cadre de vie plus agréable. Menée en application des orientations du wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, cette intervention vise à remédier aux difficultés rencontrées par les habitants en matière de circulation

et de déplacement, tout en contribuant à la modernisation des espaces urbains au niveau des différentes communes de la wilaya. Le programme engagé au quartier Zamouria R+2 prévoit, en premier lieu, le bitumage des rues principales et secondaires. Ces travaux ont pour objectif d’améliorer les conditions de circulation des véhicules, de faciliter les déplacements quotidiens et de rendre les voies plus praticables pour les riverains. L’aménagement des trottoirs et des cheminements piétonniers figure également parmi les interventions programmées. Il s’agit notamment de faciliter les déplacements des piétons et de leur permettre de circuler dans des conditions plus sûres,

en accordant une attention particulière à l’organisation des espaces réservés à la mobilité piétonne. Ces interventions devraient également contribuer à réduire les contraintes liées à l’état des voies et des espaces de circulation, en particulier dans les secteurs où les dégradations ou l’insuffisance des aménagements peuvent compliquer les déplacements des habitants. Au-delà du bitumage des routes, cette opération vise à redonner au quartier un environnement urbain mieux aménagé et plus fonctionnel. La remise en état des voies et des trottoirs doit permettre d’améliorer l’aspect général du quartier et de supprimer les points qui constituent des obstacles aux déplacements

et au confort des riverains. Cette démarche s’inscrit dans une politique d’amélioration du cadre de vie, fondée sur la prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens et le renforcement de la qualité des aménagements de proximité. À El Hadjar, comme dans les autres communes de la wilaya d’Annaba, ce type d’intervention représente un volet important de l’amélioration des infrastructures urbaines. La réhabilitation des voies de circulation et des espaces piétonniers contribue en effet à rendre les quartiers plus accessibles et à répondre aux besoins des populations en matière d’aménagement.



SIDI AMAR

UNE SORTIE DE TERRAIN POUR CONTRÔLER LES CONDITIONS DE RESTAURATION DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

Imen Boulmaiz



Les cantines scolaires au centre d’une opération de suivi visant à garantir des repas adaptés aux élèves et à veiller au respect des conditions d’hygiène et de sécurité. Une sortie de terrain consacrée au suivi des conditions de restauration scolaire a été effectuée, dimanche 18 octobre 2026, dans plusieurs écoles primaires de la commune de Sidi Ammar, relevant de la wilaya d’Annaba. Cette opération s’inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de scolarisation et à assurer une prise en charge appropriée des élèves au sein des établissements scolaires. Menée en application des instructions du wali d’Annaba, et conformément aux recommandations du chef de la daïra d’El Hadjar, cette initiative a été réalisée sous la supervision du P/APC de Sidi Amar. Le bureau chargé des écoles et des cantines scolaires a ainsi effectué des visites

dans plusieurs établissements primaires, situés aussi bien dans les zones urbaines que rurales de la commune, afin de s’enquérir des conditions de fonctionnement des restaurants scolaires et de la qualité de l’environnement dans lequel les repas sont servis. Cette opération de suivi a concerné cinq établissements scolaires de la commune, à savoir : L’école primaire Bahi Lakhdar, L’école primaire Mellouk Ahmed Ezayer, L’école primaire Namouchi Lakhmissi, L’école primaire 24 Février 1956, L’école primaire Abed Hosni. Au cours de ces visites, les membres de la délégation ont procédé à l’examen de plusieurs aspects liés à l’organisation de la restauration scolaire et aux conditions d’accueil des élèves durant les repas. Les inspections ont notamment porté sur les conditions dans lesquelles les repas sont préparés et servis, ainsi que sur le niveau de préparation des cantines scolaires à assurer

leur mission dans des conditions appropriées. La propreté des espaces de restauration a également fait partie des points examinés, compte tenu de son importance pour la santé et le bien-être des élèves. Le suivi a aussi concerné les aspects organisationnels et sanitaires liés à la distribution des repas, afin de veiller au bon déroulement de ce service au sein des établissements concernés. L’objectif est de s’assurer que les cantines disposent de conditions adaptées à l’accueil des enfants et que le service de restauration répond aux exigences nécessaires en matière d’hygiène, d’organisation et de sécurité alimentaire. Une restauration scolaire convenablement organisée constitue en effet un élément important de la vie quotidienne des élèves. Au-delà de la fourniture des repas, elle contribue à leur confort durant la journée d’étude et participe à l’amélioration de leurs conditions de scolarisation.

ANNABA

UNE SORTIE DE TERRAIN POUR VALORISER L'ARTISANAT TRADITIONNEL ET PRÉSERVER LE PATRIMOINE CULTUREL ALGÉRIEN

Imen Boulmaiz

La Direction du tourisme et de l'artisanat et la Chambre de l'artisanat et des métiers d'Annaba unissent leurs efforts pour promouvoir l'authenticité des produits artisanaux et améliorer leur qualité. Dans le cadre des efforts visant à valoriser les produits de l'artisanat traditionnel et à préserver le patrimoine culturel algérien, les services de la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba, en coordination avec la Chambre de l'artisanat et des métiers, ont organisé une sortie de terrain au profit des artisans locaux. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme d'attribution des certificats d'authenticité et de qualité, destiné à protéger les produits artisanaux authentiques, à préserver les savoir-faire traditionnels et à renforcer la qualité des créations réalisées par les artisans. Le programme de certification vise, en premier lieu, à protéger les produits traditionnels contre l'imitation, la contrefaçon et les altérations sus-

ceptibles de porter atteinte à leur authenticité. À travers cette démarche, les organismes concernés entendent contribuer à la reconnaissance des produits qui respectent les caractéristiques et les techniques propres à l'artisanat traditionnel. L'attribution des certificats d'authenticité et de qualité constitue également un moyen de mieux identifier les produits répondant aux exigences établies pour chaque catégorie artisanale. Elle permet de mettre en avant le travail des artisans qui perpétuent des méthodes de fabrication traditionnelles et accordent une attention particulière à la qualité de leurs réalisations. Cette démarche contribue ainsi à renforcer la confiance des consommateurs et à distinguer les produits authentiques des articles qui ne respectent pas les caractéristiques traditionnelles. Au-delà de la qualité des produits, cette opération revêt une dimension culturelle importante. L'artisanat traditionnel représente en effet une composante essentielle du patrimoine algérien, à travers les techniques, les gestes

et les connaissances transmis au fil des générations. La préservation de ces savoir-faire constitue donc l'un des objectifs majeurs du programme engagé à Annaba. En accompagnant les artisans dans la valorisation de leurs productions, les services concernés contribuent à maintenir vivantes les pratiques artisanales et à encourager leur transmission aux nouvelles générations. La protection des produits authentiques permet également de préserver leur identité culturelle et de maintenir le lien entre les créations artisanales et les traditions qui les caractérisent. La sortie de terrain vise également à encourager l'amélioration continue de la qualité des produits artisanaux, dans le respect des normes et des caractéristiques propres à chaque produit. Cette orientation doit permettre aux artisans de mieux valoriser leurs créations et de renforcer leur position sur le marché.



ANNABA

LA SÛRETÉ DU 4^e ARRONDISSEMENT SENSIBILISE LES JEUNES AUX DANGERS DE LA DROGUE



Imen Boulmaiz

Des sorties de terrain sont menées pour prévenir les risques liés aux stupéfiants et rappeler aux parents l'importance d'accompagner leurs enfants mineurs lors de leurs déplacements vers les stades. Les services de la sûreté urbaine du 4^e arrondissement d'Annaba multiplient les actions de proximité destinées à sensibiliser les jeunes aux dangers de la consommation de drogues et de substances psychotropes. À travers des sorties de terrain, les policiers s'emploient également à attirer l'attention des parents sur la nécessité de veiller à la sécurité de leurs enfants mineurs, notamment lorsqu'ils se rendent dans les stades. Cette démarche préventive vise à renforcer la sensibilisation au sein de la société, en privilégiant le contact direct avec les jeunes et les familles. Elle s'inscrit dans une approche de proximité destinée à promouvoir les comportements responsables et à prévenir les situations susceptibles de mettre en danger la santé et la sécurité des citoyens. Au cours de leurs sorties sur le terrain, les

services de police mènent des actions de sensibilisation auprès des jeunes afin de les informer des risques associés à la consommation de drogues et de substances psychotropes. Ces produits peuvent avoir des conséquences importantes sur la santé physique et mentale, mais également sur la vie familiale, scolaire et sociale des personnes concernées. La prévention constitue ainsi un levier essentiel pour mieux faire connaître ces dangers et encourager les jeunes à adopter des comportements qui préservent leur santé et leur avenir. L'information et le dialogue occupent une place importante dans ce type d'initiative. En allant directement à la rencontre des jeunes, les policiers cherchent à attirer leur attention sur les conséquences de la consommation de stupéfiants et sur l'importance de s'éloigner des comportements à risque. Ces actions de proximité contribuent également à rappeler le rôle que peuvent jouer la famille, l'école et l'ensemble des acteurs de la société dans la prévention de ce phénomène. Parallèlement à la sensi-

bilisation contre les drogues, les services de la sûreté urbaine du 4^e arrondissement lancent un appel aux parents concernant les déplacements de leurs enfants mineurs vers les stades. Les familles sont ainsi invitées à éviter de laisser leurs enfants se rendre seuls dans ces infrastructures sportives et à privilégier un accompagnement adapté à leur âge. Cette recommandation vise à mieux protéger les mineurs lors de leurs déplacements et à réduire leur exposition aux éventuelles situations dangereuses qu'ils pourraient rencontrer sur leur trajet ou dans leur environnement. Les rassemblements sportifs attirent de nombreux supporters et peuvent parfois s'accompagner d'une forte affluence. Dans ce contexte, la vigilance des parents et l'encadrement des enfants constituent des mesures importantes pour garantir leur sécurité. L'accompagnement parental permet notamment de mieux superviser les déplacements des mineurs, de prévenir les situations à risque et de faciliter leur prise en charge en cas de difficulté.

EL TARF

UN TRAFIQUANT PRÉSUMÉ DE PSYCHOTROPES INTERPELLÉ AUX ABORDS D'UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE À DENDEN

LB

Les services de la Sûreté de wilaya d'El Tarf ont procédé, au cours de la semaine écoulée, à l'interpellation d'un individu soupçonné de se livrer au trafic illicite de substances psychotropes à proximité d'un établissement scolaire, dans la localité de Denden. L'opération a permis la saisie de 120 capsules de pré-

gabaline, d'une somme d'argent présumée provenir de cette activité, d'une arme blanche prohibée ainsi que d'une motocyclette. L'intervention a été menée par les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire de Dréan, relevant de la Sûreté de wilaya d'El Tarf, à la suite d'informations signalant la présence d'un individu qui commercialiserait des substances psychotropes aux abords d'un éta-

blissement éducatif situé dans le village de Denden. Sur la base de ces renseignements, les enquêteurs ont engagé les investigations nécessaires afin de vérifier les faits signalés et d'identifier le suspect. Les recherches entreprises ont abouti à son interpellation et à la découverte de plusieurs objets et produits présumés liés à l'activité illicite qui lui est reprochée. L'opération, menée sous la supervision du procureur

de la République territorialement compétent, a donné lieu à la saisie de 120 capsules de prégabaline, une substance appartenant à la catégorie des médicaments pouvant faire l'objet d'un usage détourné et d'un trafic illicite. Les policiers ont également récupéré une somme de 21 000 dinars, présentée comme provenant des activités présumées du suspect. Une arme blanche prohibée, de type sabre, a aussi été sai-

sie, en plus d'une motocyclette qui aurait été utilisée pour le transport et la distribution des substances psychotropes. À l'issue des procédures d'enquête, le mis en cause a été présenté devant le parquet territorialement compétent pour une affaire liée au transport et à la détention de substances psychotropes à proximité d'établissements scolaires et éducatifs.

CANADA :

Quatre morts et 19 blessés dans un « état critique » après un incendie sur une base militaire en Alberta

« La nation est en deuil » après « l'une des pires tragédies ayant touché les forces [armées] sur le sol canadien en temps de paix », a déclaré le premier ministre canadien, Mark Carney, lors d'une allocution solennelle, selon le monde fr.

Quatre soldats sont morts et des dizaines d'autres ont été blessés dans un incendie survenu samedi 17 octobre sur la base militaire de Wainwright, en Alberta, province de l'ouest du Canada, a déclaré dimanche le premier ministre canadien, Mark Carney.

« La nation est en deuil » après « l'une des pires tragédies ayant touché les forces [armées] sur le sol canadien en temps de paix », a-t-il souligné lors d'une allocution solennelle prononcée à Ottawa, ajoutant que les drapeaux canadiens seraient mis en berne sur les bâtiments fédéraux. La première ministre de l'Alberta, Danielle Smith, a rapporté plus tard que les blessés étaient au nombre de 39 et que 19 d'entre eux se trouvaient « dans un état

critique ». Les raisons de cet incendie et les circonstances de la mort des soldats restent encore très floues.

« Pendant un exercice, un feu de végétation s'est déclaré dans la zone d'entraînement » et « la cause de cet incendie fait actuellement l'objet d'une enquête approfondie », a déclaré le général Wade Rutland durant une conférence de presse. Il a précisé que ce feu s'était déclenché à un kilomètre, et que le commandement en avait connaissance depuis « plusieurs heures », mais qu'il s'était propagé très rapidement vers les soldats en raison de vents « anormalement forts ».

« Nous ne pensons certainement pas que cela soit lié à des infrastructures pétrolières ou gazières, ni à une quelconque interférence extérieure », a-t-il ajouté, en référence à des « explosions », alors que plusieurs médias avaient évoqué la piste d'une conduite d'hydrocarbures touchée par un projectile durant

l'exercice.

Le général a toutefois affirmé que les enquêteurs allaient examiner de près les infrastructures pétrolières et gazières dans la zone de la base, qui ne semblent pas « endommagées », à « première vue ». Wade Rutland a également expliqué que cet entraînement était un exercice à munitions réelles, où les soldats, dont certains se préparaient à être déployés au printemps en Lettonie, utilisaient notamment des grenades.

Des établissements de santé « submergés »

Mark Carney a précisé que des hélicoptères avaient été déployés pour évacuer les nombreuses victimes, qui ont été prises en charge à Wainwright, ville de 7 000 habitants, mais aussi à Edmonton, capitale de la province, située à environ 200 kilomètres au nord-ouest de la base, et à Calgary, la plus grande ville de l'Alberta. Un médecin d'un hôpital d'Edmonton a affirmé que les établissements de santé de Wainwright avaient été



« complètement submergés » par le nombre de patients nécessitant des soins. Le ministre de la défense nationale, David McGuinty, a dit « ne pas se souvenir d'un incident de ce genre dans un passé récent ». Selon le ministère de la défense, cet incendie « s'est déclaré vers 16 heures [minuit à Paris] dans la zone d'entraînement de la base ». « C'est un moment profondément

difficile pour l'ensemble des forces armées canadiennes », a déclaré Jennie Carignan, la cheffe d'état-major, citée dans le communiqué du ministère. « J'adresse mes plus sincères condoléances aux proches de ceux qui ont perdu la vie. Nos pensées accompagnent également toutes les personnes touchées par ce tragique incident », a-t-elle ajouté.

Au Brésil, la désinformation et l'IA irriguent la campagne présidentielle



Les trois quarts de la population brésilienne s'informent sur les réseaux sociaux, où prolifèrent les contenus trompeurs générés par l'intelligence artificielle, selon le monde fr.

Le 16 août, lors du lancement de sa campagne présidentielle à Sao Bernardo do Campo, dans un stade en banlieue de Sao Paulo, le président Luiz Inacio Lula da Silva a tenté de recoller un sparadrap sur sa main droite. Sur les réseaux sociaux, plusieurs internautes ont assuré qu'il s'agissait d'un morceau de peau en silicone, alimentant une vieille

rumeur qui, selon un sondage de l'Institut Meio-Ideia publié le 5 août, a convaincu une personne sur huit au Brésil : Lula serait mort et aurait été remplacé par un sosie grisé.

La portée de ce mensonge, qui circule depuis 2022, illustre l'ampleur que peut prendre la désinformation au Brésil. D'après une étude publiée le 10 avril par le centre régional des études pour le développement de la société d'information, 75 % de la population brésilienne s'informe sur les réseaux sociaux, principalement sur WhatsApp, où prolifèrent les contenus trompeurs.

Si le mensonge sur le prétendu sosie du président Lula prête à sourire et reste facile à démentir, la généralisation de l'intelligence artificielle (IA) fait craindre des formes de désinformation bien plus sophistiquées à l'approche du second tour de l'élection présidentielle, le 25 octobre, qui oppose le président Lula au candidat d'extrême droite, Flavio Bolsonaro, le fils de l'ancien président Jair Bolsonaro (2019-2023), condamné le 11 septembre 2025 à vingt-sept ans de prison pour une tentative de coup d'Etat.

GRÈCE :

Douze migrants, dont un nourrisson, morts après deux accidents en mer Egée

Vingt-deux personnes ont survécu. Les accidents mortels d'embarcations de migrants tentant de passer en Europe via les îles grecques du nord et de l'est de la mer Egée, mais aussi via la Crète, sont fréquents, selon le monde fr.

Douze migrants, dont un nourrisson, sont morts, lundi 19 octobre, dans de deux accidents différents au large des

îles grecques de Lesbos et de Samos, en mer Egée.

Outre un premier accident qui a coûté la vie à six personnes au large des côtes de l'île de Lesbos, un second s'est produit lundi à l'aube, à 3,7 milles marins des côtes de Samos, dans l'est de la mer Egée. « L'embarcation des migrants a coulé et six personnes ont été repêchées sans vie, tandis que quatorze personnes

ont survécu », a précisé une responsable des gardes-côtes.

Lors du premier accident survenu très tôt lundi matin, « une embarcation rapide de migrants est entrée en collision avec le flanc gauche de la patrouille de la police portuaire » au large de l'île grecque de Lesbos en mer Egée, selon cette responsable. « Six personnes dont un homme, quatre femmes et un nourrisson

ont été découvertes sans vie, tandis que huit personnes ont survécu », a-t-elle précisé. Lors du second accident, « le bateau des migrants a chaviré et six personnes – cinq hommes et une femme – ont été repêchées sans vie », selon la même source. Quatorze personnes ont survécu, selon cette responsable.

Les accidents mortels d'embarcations de migrants

tendant de passer en Europe via les îles grecques du nord et de l'est de la mer Egée – situées près des côtes occidentales turques – mais aussi via la Crète, sont fréquents. En septembre, une personne a trouvé la mort et vingt-cinq autres ont disparu dans le naufrage d'une embarcation de migrants au large de l'île grecque de Gavdos, proche de la Crète.

Aux Etats-Unis, dans les manifestations No Kings, les opposants à Donald Trump entre espoir de changement et inquiétudes

Les défilés No Kings, le principal mouvement de contestation anti-Trump, ont à nouveau rassemblé, samedi, à travers tout le pays. Une mobilisation matinée d'appréhensions, à une quinzaine de jours du scrutin crucial des midterms, prévu le 3 novembre, selon le monde fr. Ils ont apporté leurs chaises pliantes et un chariot rempli de bouteilles d'eau et de barres de céréales pour les distribuer aux manifestants. Samedi 17 octobre, Chris et Jennifer Bertolet se sont installés sur

un bout de pelouse du parc Gloria Molina, à Los Angeles, lieu de rassemblement des No Kings : le principal mouvement de contestation anti-Trump organisait une journée d'action partout aux Etats-Unis. « Quand je vois ce qui se passe dans notre pays, je suis enragée. La corruption au niveau du gouvernement. La cruauté d'ICE [la police fédérale de l'immigration]. Les attaques sur notre démocratie. Notre pays est gouverné par des fascistes », lâche Jennifer Bertolet, 58 ans,

agente immobilière. C'était la quatrième fois que No Kings, une coalition protéiforme de 200 associations et ONG, née en 2025 avec le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, appelait à manifester. Près de 2 500 rassemblements étaient annoncés dans tout le pays. Mais, pour la première fois, ces manifestations, officiellement non partisans, se déroulaient dans un contexte électoral, celui des élections législatives de mi-mandat, qui auront lieu le 3 novembre. Le mouvement



avait d'ailleurs un mot d'ordre officiel : celui d'inciter les gens à voter. Et notamment à voter en avance, par correspondance ou

dans les bureaux déjà ouverts dans certains Etats – une possibilité dont s'empare une part croissante d'Américains.

En Espagne, la gauche radicale aborde les élections en ordre dispersé



Faute d'accord entre le Frente Amplio et Podemos, les formations situées à la gauche du Parti socialiste ouvrier espagnol se présenteront séparément dans la plupart des circonscriptions. Une division qui risque de peser lourd dans les urnes, selon le monde fr. La gauche radicale espagnole n'a pas réussi à surmonter ses divisions. Malgré d'intenses discussions, les formations situées à la gauche du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) n'ont pas trouvé d'accord pour présenter une

candidature commune aux élections législatives anticipées du 29 novembre. Elles avaient jusqu'au vendredi 16 octobre à minuit pour sceller une alliance, mais des rivalités essentiellement personnelles ont eu raison des dernières tentatives de rapprochement. Elles se présenteront séparément dans la plupart des circonscriptions, au risque de perdre des sièges dans un système électoral qui favorise les grands partis. Au cœur de cet échec, deux formations. D'un côté, le Frente Amplio (Front large),

coalition d'une quinzaine de partis, notamment régionaux, héritière de Sumar, une alliance de la gauche radicale qui avait obtenu 12,3 % des voix aux législatives de juillet 2023, avant d'entrer dans le gouvernement du premier ministre socialiste Pedro Sanchez, avec cinq ministres. De l'autre, Podemos, né en 2014 de la colère des « indignés », qui avait rejoint Sumar pour les élections de 2023 avant de rompre avec la coalition quelques mois plus tard.

ESPAGNE : Deux morts après de fortes pluies et des inondations ; les habitants de la région de Valence appelés à rester chez eux

« Il est demandé à la population d'éviter tout déplacement », a insisté le premier ministre, Pedro Sanchez, qualifiant de « très difficile » la situation dans la région de Valence. De fortes pluies suivies d'inondations ont fait au moins deux morts dans l'est de l'Espagne, ont annoncé, lundi 19 octobre, les autorités, qui ont appelé la population de la région de Valence à rester chez elle et à éviter tout déplacement. Une personne est morte à Sagonte, ont annoncé les autorités locales dans la nuit de dimanche à lundi, tandis que plus au nord, en Catalogne, les pompiers ont recensé la mort d'une femme tombée dans un ruisseau. Des vidéos diffusées par

l'agence météorologique de Valence ont également montré des rues transformées en véritables torrents, emportant des véhicules dans plusieurs localités des provinces de Valence et d'Alicante. « Il est impossible de circuler, vous devez rester chez vous. Il y a des pluies intenses et continues qui provoquent d'importantes inondations », a demandé, lundi matin, Juan Carlos Valderrama, responsable des situations d'urgence de la région de Valence. « Depuis la nuit dernière jusqu'à maintenant, il est tombé plus de 500 litres par mètre carré [50 centimètres] dans certaines zones. Alors, s'il vous plaît (...) suivez les recommandations, car nous avons beaucoup de personnes

piégées » qui attendent d'être secourues, a mis en garde ce responsable. « Eviter tout déplacement » Les services de secours et des soldats de l'unité de l'armée spécialisée dans les situations d'urgence travaillaient au petit matin à évacuer des personnes dont les maisons avaient été inondées et qui s'étaient réfugiées sur les toits. « Les opérations de sauvetage se poursuivent dans des zones difficiles d'accès. Il est demandé à la population d'éviter tout déplacement », a insisté le premier ministre, Pedro Sanchez, qualifiant de « très difficile » la situation dans la région de Valence. Selon les scientifiques, le changement climatique



intensifie les intempéries qui frappent généralement l'est de l'Espagne en automne, la mer absorbant la chaleur pendant l'été, ce qui accroît l'évaporation et entraîne des précipitations de plus en plus fortes.

Selon l'agence météorologique espagnole, le mois de septembre 2026 a été le plus chaud jamais enregistré dans la péninsule, qui vient également de vivre l'été le plus chaud de son histoire entre juin et août.

EN :

Brahim Hemdani va-t-il mettre des gants pour Luca Zidane ?

Pour son premier rassemblement comme sélectionneur de l'Algérie, Brahim Hemdani a dû composer sans Luca Zidane (28 ans/10 capes internationales), habituel gardien titulaire de la sélection, suspendu par la Confédération africaine de football (CAF) pour deux matchs ferme. Une sanction qu'il a purgée en manquant les sorties face à la Zambie et le Burundi dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2027. L'entraîneur des Verts en a profité pour tester deux portiers à savoir Melvin Maïtil et Abdellatif Ramdane sans qu'ils donnent vraiment satisfaction. Pour le stage à venir en novembre, le retour de Zidane est à prévoir. Cependant, sa forme actuelle avec le CD Leganés n'est pas franchement rassurante.

Les tracasseries sont toujours là. Les exigences aussi. Hemdani sait pertinemment qu'il doit avoir quelqu'un qui puisse tenir son rang dans les cages. Ce paramètre sera important pour stabiliser la défense. Malheureusement, ni Maïtil, ni Ramdane n'ont pu gagner des points lors de regroupement écoulé. Dès lors, Luca Zidane a gagné des points même en étant absent. **0 clean sheet sur les 6 derniers matchs pour 14 buts concédés** Pendant ce temps-là, le fils cadet de Zinedine jouait en club dans la Liga B (D2 espagnole). Certes, il enchaîne les apparitions avec le CD Leganés. Pour le critère de compétitivité, il n'y a pas de problème. En revanche, pour ce qui est des performances, certaines réserves peuvent être émises en considération des

statistiques. En effet, sur ses 6 dernières sorties, Luca Zidane n'a pas signé le moindre clean sheet encaissant 14 buts. Est-ce que cette porosité lui sera préjudiciable au moment où l'EN cherche un véritable verrou pour le coffre défensif ? On n'ira pas jusqu'à dire cela car sa présence sur la prochaine liste ne susciterait aucun doute. Par contre, on peut se douter qu'il ne partira pas avec un net avantage pour garder son poste de titulaire. Tout dépendra de ce qu'il va montrer aux entraînements et quand il va être testé. En tout cas, il devrait connaître son premier déplacement en Afrique subsaharienne. Lui qui n'a jamais fait de long voyage avec El-Khadra excepté pour disputer la phase finale de la CAN 2025 au Maroc.



EN :

Ce gardien du championnat local pourrait tenter Hemdani



Le casting reste ouvert après ce qu'on a pu voir lors du dernier stage de l'équipe nationale. Que ce soit Melvin Maïtil ou Abdellatif Ramdane, aucun des deux gardiens n'a franchement convaincu. D'après les dires de Brahim Hemdani, sélectionneur des Verts, il se pourrait que les deux portiers fassent partie des joueurs qui ne seront pas là pour le rassemblement de novembre. Bien évidemment, il faut s'attendre au retour de Luca Zidane qui a purgé sa suspension. Deux autres places seront en jeu. Avec un début de saison abouti du côté du MC Oran en Ligue 1 Mobilis, Moustapha Zeghba,

qui connaît la sélection, a peut-être des chances de revenir chez les Verts pour parer à l'urgence. Aujourd'hui, les Oranais sont co-leaders du championnat avec le CR Belouizdad. Et si la formation d'El-Bahia réalise un parcours remarquable, c'est parce que ses filets n'ont pas encore tremblé après 5 journées. Naturellement, les regards se tournent vers l'identité de celui qui garde la cage. A poste spécifique critères à part C'est Zeghba qui est dans ce rôle de dernier rempart. On parle d'un keeper d'expérience qui était constamment appelé en sélection sous Djamel Belmadi. Avec Vladimir Petkovic, il

figurait sur les deux premières listes avant de disparaître des radars. Dans le contexte actuel, la logique voudrait que Hemdani sollicite un keeper qui accepte d'être remplaçant tout en étant prêt à tenir sa place si besoin. La forme de Zeghba incite clairement à le retenir. Il est vrai qu'à bientôt 36 ans, le gros de la carrière est derrière lui. Cependant, dans le rétro, il y a le vécu international. On recense 2 participations à la CAN (2021 et 2023) et 1 en Coupe arabe FIFA 2021. Avec une CAN 2027 qui se jouera l'été prochain, recourir à ce genre de profils peut s'avérer salvateurs en attendant de trouver une relève fiable.

Maza et Belloumi dans le top Africain

Deux internationaux algériens figurent parmi les joueurs africains les plus décisifs évoluant dans les cinq grands championnats européens. Une présence qui confirme l'excellent début de saison de plusieurs éléments des Verts. Ibrahim Maza continue d'affoler les compteurs avec le Bayer Leverkusen et les Verts. Le milieu offensif algérien est actuellement le joueur algérien le plus décisif parmi ceux évoluant dans les cinq grands championnats européens, avec 8 contributions directes toutes compétitions confondues, club et sélection inclus. À l'échelle africaine, il occupe la deuxième place derrière Lassine Sinayoko, crédité de 10 contributions. Avec Leverkusen, Maza affiche

désormais 3 buts et 3 passes décisives en 8 rencontres cette saison. En Bundesliga, il compte deux buts et deux passes décisives, auxquels s'ajoutent un but en Europa League et une passe en Coupe d'Allemagne. Avec l'Algérie, il avait également marqué contre la Zambie avant d'offrir une passe décisive à Anis Hadj Moussa lors du succès 3-1. Le total de 8 contributions indiqué sur le visuel est donc cohérent avec ses performances actuelles. Maza n'est toutefois pas le seul Algérien présent dans ce classement. Bachir Belloumi suit de près avec 7 contributions décisives. L'ailier de Hull City compte trois buts et deux passes décisives en Premier League cette saison, soit cinq actions décisives avec son club.

À cela s'ajoutent ses deux buts avec l'Algérie, inscrits face au Burundi puis au Niger, ce qui porte également son total à sept. Avec Maza deuxième et Belloumi parmi les poursuivants immédiats, deux Algériens figurent donc parmi les Africains les plus influents du moment dans le Top 5 européen. Classement des joueurs africains les plus décisifs du Top 5 européen (TCC) : Lassine Sinayoko (Mali) : 10 **Ibrahim Maza (Algérie) : 8** Doumbia (Mali) : 8 **Bachir Belloumi (Algérie) : 7** Zabiri (Maroc) : 7 Pierre-Emerick Aubameyang (Gabon) : 7 Ernest Nuamah (Ghana) : 7 Serhou Guirassy (Guinée) : 7



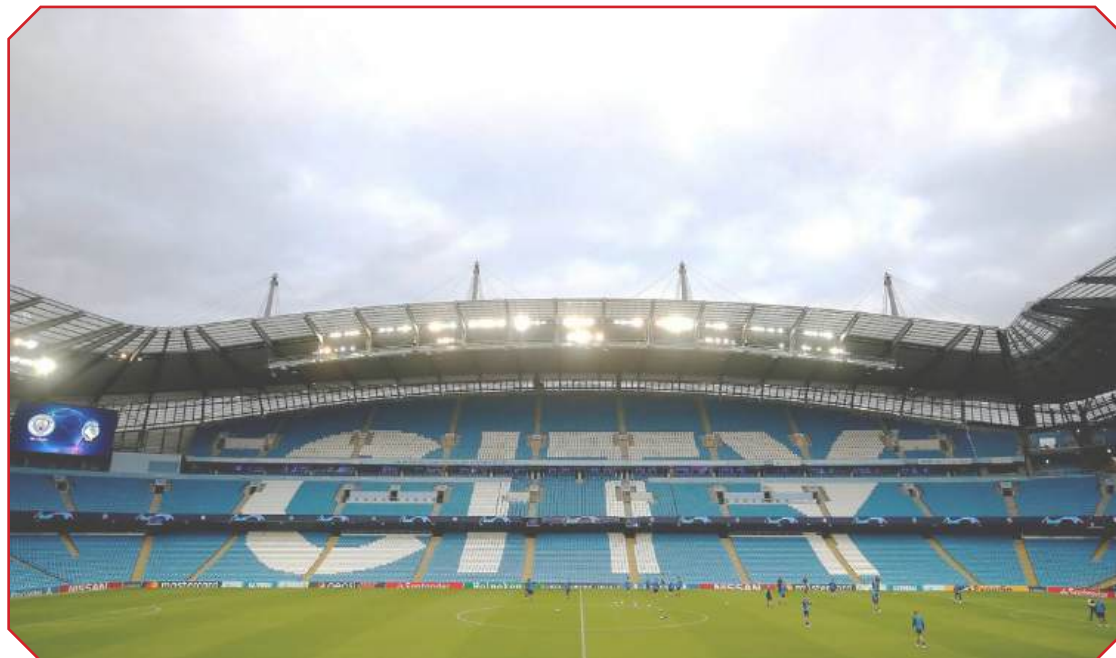
Premier League : La presse anglaise annonce la relégation quasiment assurée de Manchester City

Manchester City attend toujours de connaître la sanction que lui réserve la Premier League après ses 114 infractions financières. Et d'après le Daily Mail, les Skyblues pourraient évoluer en Championship pendant plus d'une saison.

Toute l'Angleterre attend de savoir. Officiellement reconnu coupable de 114 infractions financières, Manchester City continue de clamer son innocence (les Skyblues ont d'ailleurs fait appel), mais de l'autre côté de la Manche, personne n'ose imaginer qu'un traitement de faveur soit appliqué à l'équipe la plus détestée du Royaume. La volonté de frapper fort contre City est plus que palpable, car le malaise provoqué par les Cityzens est énorme.

Le malaise est total en Angleterre

En coulisses, les enjeux politiques entre la Grande-Bretagne et les Émirats arabes unis sont un sujet majeur. Les Émiratis ont clairement mis la pression sur les autorités britanniques en leur rappelant les



sommes considérables investies, tandis que les médias n'ont cessé de dénoncer une possible ingérence politique menée par le Premier ministre britannique, Andy Burnham, ancien maire du Grand Manchester et proche des propriétaires de Manchester City.

À cela s'est ajouté le malaise palpable chez l'un des diffuseurs de la Premier League, Sky

Sports. La chaîne a payé plusieurs milliards d'euros pour diffuser un produit qui se retrouve fortement dévalorisé par ses propres consultants, dont certains aimeraient ne plus commenter les matchs des hommes d'Enzo Maresca. Face à ce constat, la Premier League doit trouver la bonne solution, à savoir sanctionner assez durement Manchester City pour

marquer le coup, sans pour autant provoquer une déflagration trop importante pour son image et celle du club incriminé.

Deux ans de purgatoire en Championship ?

Cet après-midi, le Daily Mail annonce que des sanctions se dessinent dans cette affaire. Ainsi, le tabloïd explique que la PL ferait pression pour que l'annonce des sanctions tombe

avant le verdict de l'appel des Skyblues (attendu fin janvier). Une exclusion du championnat anglais dès cette saison est hautement improbable, tout comme une relégation en League Two, la 4e division.

Manchester City serait davantage exposé à une amende colossale ainsi qu'à une déduction de points XXL qui garantirait sa descente en Championship (la 2e division, ndlr) en fin de saison. Et ce n'est pas tout. Le média anglais ajoute qu'« il est également possible que la sanction comprenne une déduction de points supplémentaire qui confinerait de fait Manchester City en Championship pendant au moins une saison supplémentaire. L'EFL ne serait pas tenue d'accepter cette sanction à l'encontre de l'un de ses clubs, mais il est probable qu'elle le ferait. » En clair, les Skyblues resteraient bloqués en deuxième division durant deux saisons. Cette tendance se confirmera-t-elle ? Si un exil forcé de deux ans à l'étage inférieur se confirme, les Skyblues auront bien du mal à freiner l'exode de leurs stars...

PSG / Ligue des Champions : Luis Enrique a un plan pour neutraliser Lamine Yamal

Auteur d'un début de saison tonitruant et invaincu avec le FC Barcelone depuis cet été, Lamine Yamal sera le principal danger culé demain sur la pelouse du Parc des Princes. Mais Luis Enrique a une idée sur la façon de contrer le prodige catalan.

Le Paris Saint-Germain est servi. Une semaine après son déplacement à Manchester City, le double champion d'Europe en titre reçoit le FC Barcelone dans le cadre de la troisième journée de la Ligue des Champions. Un choc XXL aux allures de finale avant l'heure. L'avenir européen des deux équipes ne se décidera pas après le résultat de demain soir, mais les amoureux du ballon rond ont hâte de voir deux des formations pratiquant le plus beau jeu s'affronter. Cependant, les deux premiers du classement de C1 ne se trouvent pas vraiment dans la même dynamique. Côté parisien, si la première période à l'Etihad Stadium a rassuré du monde, les prestations globales des hommes de Luis Enrique manquent encore de régularité. Quant au Barça, il est tout simplement sur un petit nuage puisqu'il est invaincu depuis le début de la saison, avec deux succès en deux matchs

de C1 et une série de victoires consécutives en Liga. Un état de forme impressionnant face auquel Luis Enrique a prévu de répondre par le collectif. « On prépare ce type de match de la même manière. Les matchs de Ligue des Champions sont les matchs du plus haut niveau que tu peux jouer. J'adore voir tous les matchs du Barça, la manière dont ils jouent, c'est très joli de voir ce type d'ambition. Il faut savoir que ce sera un match serré, compliqué, mais en tant qu'équipe, ils sont très forts. Les petits détails peuvent faire la différence. On reste concentrés sur ce qu'on peut faire. Il faut surmonter le problème de demain collectivement. Des joueurs peuvent faire des exploits individuels, mais ce n'est pas ce que nous recherchons », a déclaré le coach parisien, avant de poursuivre.

« Si tu as le ballon, c'est qu'il ne l'a pas »

« Il n'y a pas d'équipe parfaite. On a la confiance pour affronter le Barça, mais on sait qu'ils sont en ce moment en train d'améliorer tous leurs résultats. C'est une source de motivation pour nous. Nous avons à cœur d'être la première équipe à battre le Barça cette saison. (...)



Il n'y a pas eu un match où j'ai cédé volontairement le ballon, je veux toujours que mon équipe ait le ballon. Si vous voulez battre cette équipe, vous devez avoir le ballon. Quand on n'a pas le ballon, il faut s'adapter et presser pour le récupérer, c'est facile à dire, mais très difficile à faire. » Ça l'est d'autant plus quand, en face, Lamine Yamal est inarrêtable.

Depuis le début de la saison, le champion du monde espagnol est tout simplement

stratosphérique avec 9 buts inscrits et 10 passes décisives délivrées en 11 rencontres, toutes compétitions confondues. Un danger permanent que le PSG devra gérer sans Nuno Mendes. Habitué à contenir l'Espagnol, le latéral portugais est victime d'une lésion musculaire, ce qui oblige Luis Enrique à se demander qui aligner à sa place entre Lucas Digne, Lucas Hernandez ou Warren Zaïre-Emery. Un casse-tête pour l'entraîneur francilien,

qui a néanmoins une idée pour réduire l'influence du numéro 10 blaugrana : « c'est très facile. La meilleure manière de défendre sur Lamine Yamal, c'est d'avoir le ballon. Si tu as le ballon, c'est qu'il ne l'a pas, donc tout est calme, tranquille. Mais on reste concentrés sur ce qu'on peut faire pour surmonter et défendre face à une équipe avec beaucoup de qualités. Il faut être attentif et surmonter ça avec l'équipe, pas avec un seul joueur. » Le message est passé.



Ray-Ban Meta Les lunettes enregistraient l'audio sans le consentement des utilisateurs

Des propriétaires de Ray-Ban Meta ont découvert des enregistrements audio qu'ils n'avaient jamais demandé à leurs lunettes de réaliser. Meta affirme avoir corrigé le dysfonctionnement, mais plusieurs questions restent sans réponse concernant la confidentialité des conversations.

Les Ray-Ban Meta ont beau ressembler à des lunettes classiques, elles embarquent des caméras, des microphones et un assistant IA capable de répondre à nos questions. Une technologie pratique au quotidien, à condition de pouvoir lui faire confiance. Or, plusieurs utilisateurs ont récemment découvert que leurs lunettes enregistraient certaines conversations sans qu'ils aient demandé quoi que ce soit à Meta AI. Plus inquiétant, les fichiers audio et leurs transcriptions étaient ensuite conservés dans l'application du constructeur. Meta assure avoir réglé le problème, mais cet incident rappelle les difficultés que soulèvent ces appareils capables de nous écouter à tout moment.

Des conversations enregistrées sans prononcer « Hey Meta »
L'affaire a été révélée le 13 octobre par Android Authority, après plusieurs témoignages publiés sur Reddit. L'un des utilisateurs concernés affirme avoir constaté le même comportement sur trois paires de Ray-Ban Meta, appartenant à deux générations

différentes. Ses lunettes auraient activé leur assistant vocal au milieu de conversations ordinaires, sans qu'il ait prononcé la commande « Hey Meta ».

Il assure pourtant avoir désactivé l'option permettant de poursuivre les échanges avec l'assistant sans répéter cette formule. Cela n'aurait pas empêché les activations intempestives.

Le problème ne s'arrêtait pas là. En consultant l'historique de Meta AI, l'utilisateur aurait découvert des enregistrements audio accompagnés de leurs transcriptions textuelles. Des conversations qui n'étaient donc pas seulement entendues par les microphones, mais également enregistrées par l'application.

Selon son témoignage, le phénomène serait apparu après une récente mise à jour du logiciel des lunettes. Aucun élément ne permet toutefois de confirmer que celle-ci est responsable du dysfonctionnement.

D'autres propriétaires ont rapporté des comportements similaires, mais les témoignages restent peu nombreux. Il serait donc prématuré d'affirmer que toutes les Ray-Ban Meta étaient concernées. En revanche, l'existence d'un dysfonctionnement semble bien confirmée par la réaction du constructeur.

Meta affirme avoir corrigé le bug, sans expliquer son origine. Interrogée par nos confrères, Meta a répondu que le problème était désormais résolu. L'entre-



prise rappelle également que les utilisateurs peuvent consulter, gérer et supprimer les journaux vocaux de leurs interactions avec Meta AI depuis les paramètres de l'application. Une réponse plutôt brève, qui laisse plusieurs interrogations en suspens.

Meta ne précise pas combien d'appareils ont été touchés, ni ce qui provoquait ces activations involontaires. Le constructeur n'indique pas davantage si les enregistrements concernés ont été transmis à ses serveurs ou s'ils ont fait l'objet d'autres traitements.

Comme le souligne Ars Technica, ce dysfonctionnement intervient dans un contexte déjà délicat pour les lunettes connectées de Meta. En mars dernier, nous avions appris que des sous-traitants pouvaient accéder à des vidéos particulièrement intimes captées par les Ray-Ban Meta. Une enquête qui soulevait déjà de sérieuses questions sur le traitement des données personnelles

collectées par ces appareils.

Meta a pourtant renforcé certaines protections, notamment pour empêcher les enregistrements lorsque le voyant lumineux extérieur est masqué. Mais ces dispositifs ne répondent pas au problème révélé cette semaine : un assistant vocal qui se déclenche alors que son propriétaire ne lui a rien demandé.

Reste que ces lunettes demandent à leurs propriétaires, mais aussi aux personnes qui les entourent, d'accepter la présence permanente de microphones et de caméras. Le voyant lumineux peut signaler un enregistrement, encore faut-il que l'utilisateur remarque son activation.

Pour ceux qui portent leurs Ray-Ban Meta toute la journée, l'incident pose finalement une question assez simple : comment être certain que ses lunettes n'enregistrent rien lorsqu'on ne leur demande rien ?

En Bref...

Pattie Maes, professeure au MIT Media Lab, a montré 24 photos banales à 200 volontaires, un mariage ou une course à pied par exemple. Après une pause, une partie du groupe a revu ces images retouchées par IA, parfois animées en vidéo, avec des expressions de visage modifiées ou des personnes ajoutées dans le décor. Au test de mémoire, ces volontaires ont produit jusqu'à deux fois plus de faux souvenirs que le groupe témoin, avec davantage d'assurance dans leurs erreurs. « Je considère tout cela comme très dangereux, fondamentalement », a confié la chercheuse. Avec ces résultats, son équipe et d'autres laboratoires remettent en cause le garde-fou retenu par l'Union européenne. Dans l'AI Act, un contrôleur humain doit repérer les erreurs de la machine.

L'AI Act confie la vérification à une mémoire influençable

Mattea Sim est professeure adjointe de recherche au Massive Data Institute de l'université de Georgetown. Elle a testé ce garde-fou avec des collègues de l'université de Washington. Leurs 331 volontaires ont regardé une courte animation où une voiture rouge tourne à un carrefour, puis renverse un piéton. Un à deux jours plus tard, chacun a lu un résumé de la scène, avec le bon panneau routier ou un panneau changé par les chercheurs. Les lecteurs du résumé exact ont retrouvé le panneau de la vidéo dans 83,6 % des cas, contre 44,8 % avec la version fautive. Une partie des participants savait que le texte venait d'une IA, et leurs réponses ont été tout aussi fausses. « L'IA est un nouveau moyen de diffuser de la désinformation », prévient Mattea Sim.

Pour accélérer ses calculs d'IA, Apple ressuscite une idée vieille de plus de 25 ans

Même chez Apple, il faut parfois patienter pour accéder à suffisamment de puissance de calcul. Certaines tâches d'intelligence artificielle soumises par les développeurs aux serveurs de l'entreprise mettaient ainsi plus de dix heures avant de pouvoir démarrer. Avec Minions, des chercheurs de Cupertino ont trouvé une parade assez astucieuse pour accélérer tout cela en récupérant les ressources graphiques inutilisées des Mac des employés. Depuis la mise en place de ce système de calcul partagé, ces mêmes traitements peuvent désormais être lancés en quelques minutes seulement,

selon Apple Insider.

Attention toutefois à ne pas confondre réduction du temps d'attente et accélération des calculs. Minions permet surtout aux équipes de travailler plus rapidement en évitant les files d'attente des GPU centralisés.

Des GPU potentiellement disponibles sans acheter de nouvelles machines

Le principe consiste à répartir les tâches entre des Mac dont les processeurs graphiques ne sont pas pleinement utilisés. Chaque ordinateur récupère une partie du travail, l'exécute localement, notamment grâce à Ollama pour la génération de texte, puis renvoie son résultat.

Si un Mac est éteint, mis en veille ou déconnecté, le système confie simplement le travail inachevé à une autre machine.

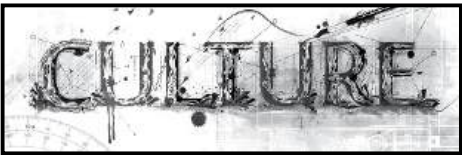
Cette architecture concerne aujourd'hui l'inférence, c'est-à-dire l'utilisation de modèles d'IA déjà entraînés. Elle ne permet donc pas, pour l'instant, d'entraîner collectivement de nouveaux modèles.

Les machines visées sont les Mac équipés de puces Apple Silicon, qu'il s'agisse d'ordis portables ou de bureau comme les Mac mini et Mac Studio. Les chercheurs ne donnent cependant pas de configuration minimale permettant d'affirmer que tous les modèles sont utilisables

dans les mêmes conditions.

L'idée de mettre en commun la puissance inutilisée des ordinateurs ne date évidemment pas de maintenant. Dès 1999, SETI@home invitait les particuliers à participer à la recherche d'une intelligence extraterrestre en analysant des signaux radio avec leurs propres machines.

Folding@home a ensuite repris ce principe pour étudier les protéines, en recrutant notamment les PlayStation 3 à partir de 2007. Apple avait même développé Xgrid, un système permettant de répartir des calculs entre plusieurs Mac dès 2004.



Une convention de partenariat unit l'Union des écrivains algériens et la municipalité pour faire du livre une affaire publique

Sara Boueche

Annaba, la culture vient de se doter d'un cadre institutionnel. Au stade du Colonel Chabou, l'Union des écrivains algériens (UEA), antenne de la wilaya d'Annaba, et l'Assemblée populaire communale (APC) ont signé une convention de coopération et de partenariat. Elle couvre les champs culturel, littéraire et scientifique. Les deux parties veulent resserrer leur collaboration, concentrer leurs efforts sur la création intellectuelle et littéraire, et soutenir les initiatives qui diffusent le savoir et consolident la place du livre et des intellectuels dans la vie locale.

La signature s'est déroulée en présence des représentants et des responsables des institutions culturelles de la commune. Le vice-président de l'APC chargé de la culture, du tourisme et du sport, Madjid Bourouis, et l'écrivain Radouane Alaoui, président de l'antenne d'Annaba de l'UEA, ont paraphé le document devant l'objectif. Les deux hommes ont posé, exemplaires en main, dans un cadre sobre où le drapeau national voisine avec



l'emblème de la ville. M. Alaoui a salué cet accord conclu avec l'APC par l'intermédiaire de la Direction de la culture, du tourisme et des sports de la commune. À ses yeux, il vise d'abord à élargir les horizons d'une coopération culturelle et artistique. Il a rappelé qu'Annaba possède un riche passé historique et qu'elle joue un rôle honorable dans l'organisation des plus grandes manifestations du pays. L'Union entend, grâce à

son programme et à son plan d'action annuel, relancer des rendez-vous consacrés au livre, comme les rencontres de la nouvelle et le forum « Ville et Création ». Elle compte pour cela sur l'accompagnement des services compétents, qu'elle juge déjà tangible auprès de la commune.

M. Bourouis a vu dans la convention un moyen de renforcer la coordination entre tous les acteurs du champ culturel et littéraire. Écrivains,

auteurs, centres culturels et commune pourront ainsi travailler dans un même cadre. Il en attend plus largement la promotion de l'activité culturelle et littéraire à Annaba ; l'encouragement de la lecture et la diffusion de la culture du livre auprès des citoyens ; la valorisation de la production littéraire, artistique et intellectuelle, celle des auteurs, des poètes et des créateurs locaux ; le repérage des jeunes talents littéraires et leur encouragement à la création.

Le tout doit se faire dans le respect de l'identité nationale et historique, à travers des programmes culturels ciblés. Au programme figurent aussi des expositions et des salons du livre, des rencontres intellectuelles et poétiques, ainsi que la remise à l'honneur des commémorations historiques et religieuses.

Le texte tient en six articles. Le premier fixe les objectifs généraux. Le deuxième renvoie le détail de chaque activité à un programme arrêté d'un commun accord. Le troisième crée un mécanisme de coordination commun, qui réunit des représentants de l'APC et le secrétaire général de l'Union. Le quatrième article engage la

commune. Elle participera à l'élaboration des programmes proposés, facilitera l'appui administratif auprès de ses services et des institutions concernées, contribuera à la promotion des événements et examinera les demandes de soutien logistique et matériel. Elle assurera aussi le suivi des programmes et l'évaluation de leurs résultats.

Le cinquième article prévoit des programmes périodiques de promotion de l'écriture et de la lecture publique. Il engage l'Union à proposer des programmes culturels, à respecter les lois et règlements en vigueur et à préserver les équipements et les espaces mis à sa disposition. Le sixième fixe la durée de l'accord à deux ans, renouvelable à compter de la signature.

Cette convention montre qu'une municipalité peut s'allier à ceux qui écrivent plutôt que de se contenter d'accueillir leurs événements. Reste l'épreuve des faits : les rencontres promises, les salons, les forums. Annaba, ville de mémoire et de lettres, sait ce qu'elle doit à ses plumes.

Je peux aussi vous proposer des variantes de titre, ou une version plus courte pour le web.

Le cheval, mémoire vive de la nation

L'Algérie consacre un festival national à la fantasia

Sara Boueche

La création du Festival culturel national de la fantasia, décidée par le ministère de la Culture et des Arts, érige l'art équestre traditionnel au rang de patrimoine à célébrer, à transmettre et à faire rayonner.

Il est des sons qui suffisent à convoquer un pays tout entier : le martèlement sourd des sabots sur la terre battue, le cliquetis des harnais brodés, puis la déflagration synchrone des fusils chargés à poudre, que couronne un nuage âcre et doré. En Algérie, la fantasia, ou art équestre traditionnel, n'a jamais été un simple spectacle. Elle est une mise en scène de la mémoire, un rite dans lequel se rejoignent l'histoire, l'honneur et l'appartenance. C'est à cet héritage que les pouvoirs publics viennent de rendre un hommage institutionnel : par un arrêté daté du 7 Muharram 1448, correspondant au 22 juin 2026, le ministère de la Culture et des Arts a officiellement institué le

Festival culturel national de la fantasia.

Une décision inscrite dans une stratégie patrimoniale

Cette création n'est pas un acte isolé. Elle s'inscrit dans la stratégie que déploie le ministère pour protéger le patrimoine culturel national et valoriser ses composantes les plus authentiques. À l'heure où les traditions orales et gestuelles sont exposées à l'érosion du temps et à l'uniformisation des pratiques culturelles, l'institution d'un rendez-vous national consacré à la fantasia témoigne d'une volonté claire : doter cet héritage d'un cadre pérenne, reconnu et identifiable, plutôt que de le laisser dépendre des seules initiatives locales ou saisonnières.

Un art équestre au cœur de l'identité nationale

L'ambition affichée par le festival est de mettre en lumière la place qu'occupe la fantasia dans le patrimoine culturel algérien. Elle

y apparaît comme l'expression authentique de l'identité nationale, mais aussi comme le prolongement d'une mémoire historique et civilisationnelle riche de valeurs et de traditions transmises de génération en génération. Chevaux, cavaliers, costumes, selles, chants et gestes composent ici un véritable langage collectif, où se lisent le courage, la discipline, la solidarité et le sens de l'honneur, autant de valeurs que la communauté a su préserver au fil des siècles.

Sauvegarder un patrimoine vivant

La naissance de ce rendez-vous s'inscrit également dans le renforcement des mécanismes de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Contrairement aux monuments de pierre, ce patrimoine ne survit que s'il est pratiqué, enseigné et partagé. Le festival est donc appelé à remplir une triple fonction : révéler la diversité et la richesse de ces



pratiques, ancrer durablement leur présence dans le paysage culturel national et garantir leur continuité en les transmettant aux jeunes générations, véritables dépositaires de l'avenir de cet art.

Une pierre angulaire de l'identité algérienne

Outre sa dimension festive, cette décision reflète l'engagement du secteur de la Culture et des Arts

en faveur de la valorisation du legs culturel national, considéré comme l'un des piliers de l'identité algérienne et l'un de ses affluents essentiels. En consacrant la fantasia par un événement qui lui est propre, l'Algérie rappelle que la préservation de son patrimoine n'est pas un exercice de nostalgie, mais un acte de fidélité à elle-même et un investissement dans la transmission.



L'histoire d'Argos, le fidèle chien d'Ulysse, éclaire la place des animaux dans la Grèce antique

Dans l'Odyssée, le chien Argos incarne la fidélité et les ravages du temps qui passe. Les animaux occupent une place importante dans la littérature et l'art de la Grèce antique, où ils sont souvent représentés comme des compagnons. Les animaux ne sont pas de simples figurants: ils participent pleinement au récit homérique.

Un article rédigé par Susanna Philippo, maîtresse de conférences en lettres classiques à l'université de Newcastle, et Sally Wait, maîtresse de conférences en histoire de l'art et de l'archéologie grecque, au département de lettres classiques et d'archéologie de l'université de Newcastle.

L'Odyssée d'Homère, avec ses monstres fabuleux et son récit haletant de l'endurance humaine, était un candidat idéal pour le dernier blockbuster hollywoodien de Christopher Nolan. Mais au milieu de cette débauche de fantastique et de drames héroïques, deux scènes beaucoup plus simples figurent parmi les plus mémorables du poème. Toutes deux mettent en scène des animaux.

La première est celle, bouleversante et tragiquement brève, des retrouvailles entre le héros (incarné dans le film par Matt Damon) et son fidèle chien Argos. Un épisode d'une grande sobriété, qui éclaire pourtant avec force les grands thèmes de l'Odyssée : la patience, la fidélité et la perte.

La seconde montre le cyclope anthropophage révéler, contre toute attente, une facette plus tendre. Il s'adresse à son bœuf préféré en l'appelant Pepon, un terme affectueux qu'Homère réserve par ailleurs aux amis proches et aux membres de la famille. Le cyclope se demande à voix haute si l'animal souffre de la perte de l'œil de son maître ou s'il partage son désir de vengeance.

Ces deux épisodes illustrent la remarquable capacité d'Homère à ancrer le monde héroïque dans toute la richesse de l'expérience humaine, tout en soulignant les liens fondamentaux entre les êtres humains et le monde naturel. L'univers foisonnant des héros homériques ne se limite pas aux monstres fabuleux, aux divinités toutes-puissantes et aux aristocrates : il est aussi peuplé d'hommes et de femmes ordinaires, ainsi que

d'animaux.

Les liens entre les humains et les animaux dans la poésie grecque antique

Les liens qui unissent les humains et les animaux, qu'ils soient des compagnons de travail ou non, sont abondamment représentés dans la littérature comme dans les arts visuels de la Grèce antique. L'épouse d'Ulysse, Pénélope, possède des oies domestiques qui, dit-elle, «réchauffent son cœur» lorsqu'elle les voit. Dans un rêve, un aigle les tue, et Pénélope pleure leur disparition.

Dans l'autre grande épopée d'Homère, l'Iliade, Hector demande à ses chevaux de se souvenir de la bouillie sucrée que son épouse leur préparait avant même de s'occuper de son mari. Quant aux chevaux d'Achille, ils pleurent la mort de son ami Patrocle. Figés par le chagrin, ils demeurent immobiles «comme une colonne dressée sur la tombe d'un homme ou d'une femme».

Dans la littérature grecque plus tardive, il existe un important corpus d'épithètes consacrées à la mémoire des chiens. Le poète Simonide, qui vécut aux VI^e et V^e siècles avant notre ère, est parfois considéré comme l'auteur de ce vibrant hommage, gravé sur la stèle funéraire d'une chienne de chasse : Bien que tu sois morte, Lycas la chasseuse, j'imagine que les bêtes sauvages tremblent encore devant tes os blancs dans ce tombeau. Ta bravoure est connue du haut Pélion, de l'Ossa qui se voit de loin et des sommets du Cithéron avec leurs pâturages solitaires.

Les liens entre les humains et les animaux dans l'art grec antique

De nombreuses recherches montrent que les chiens de travail comme les chiens de compagnie sont très largement représentés dans les peintures sur céramique et les sculptures grecques. La base de données des céramiques du Beazley Archive, à Oxford, recense plus de 1400 représentations de chiens sur des vases datés de 700 à 200 avant notre ère. Des exemples encore plus anciens nous sont également parvenus.

Les collections du British Museum conservent notamment un bol de la période mycénienne (entre 1750 et 1050 avant notre ère), l'époque où se déroulent les épopées homériques. On y voit un homme peinant à maî-

triser deux petits chiens particulièrement fougueux tenus en laisse.

Même si les preuves de l'utilisation des chiens à la guerre par les Grecs restent limitées, les peintures sur vase représentant des guerriers faisant leurs adieux à leur famille montrent souvent un chien. Celui-ci peut être interprété soit comme accompagnant le guerrier au combat, soit comme restant auprès de ceux qui demeurent au foyer. Dans un registre plus domestique, les chiens apparaissant sous les lits de banquet des hommes participant à un symposium, où l'on boit du vin (et s'adonne à d'autres plaisirs du corps), constituent un thème récurrent de l'iconographie grecque. C'est le cas, par exemple, d'un célèbre vase corinthien datant de 600 à 590 avant notre ère.

Si les chiens, notamment les chiens de chasse, peuvent apparaître dans l'art et sur les monuments funéraires comme des marqueurs de statut social, ils sont aussi représentés dans des scènes qui suggèrent un véritable lien d'affection. Un relief découvert à Sparte montre un homme assis, entouré des attributs de son rang, tandis qu'un petit chien se dresse contre ses genoux pour attirer son attention.

Sur les reliefs funéraires de l'Athènes classique, ces petits chiens constituent un motif récurrent. Ils accompagnent le plus souvent des personnages jeunes, et tout particulièrement des enfants.

L'un des exemples les plus connus est le monument funéraire de la jeune Eucharis. On l'y voit entourée de ses parents, de sa grand-mère et d'un petit chien dressé sur ses pattes arrière, les pattes posées contre ses genoux. Il s'agit probablement d'un maltais (Canis melitaeus), un petit chien de compagnie réputé dans l'Antiquité pour son caractère affectueux et sa douceur.

Ce que symbolise Argos

Les chiens n'étaient pas toujours perçus de manière positive dans le monde antique : le mot «chien» était employé comme une insulte, aussi bien envers les femmes qu'envers les hommes dans les épopées homériques. Mais la fidélité d'Argos témoigne à la fois de la valeur d'Ulysse aux yeux de sa propre société et de celle de cette société elle-même, malgré



les bouleversements et le déclin qu'elle traverse.

Si le retour d'Ulysse à Ithaque est indispensable, il ne peut réussir sans le soutien de personnages humbles et profondément humains comme le porcher Eumée. Et il a peut-être aussi besoin de la confirmation intime que lui apporte la fidélité inébranlable d'Argos.

L'épisode d'Argos fait écho au début du chant XIV, lorsqu'Ulysse rentre pour la première fois chez lui. Les chiens de garde de la ferme du porcher Eumée ne le reconnaissent pas et s'apprêtent à l'attaquer :

Et aussitôt les chiens aboyeurs virent Ulysse, et ils accoururent en hurlant ; mais Ulysse plein de ruse s'assit, et le bâton tomba de sa main. Alors il eût subi un indigne traitement auprès de l'étable qui était à lui ; mais le porcher accourut promptement de ses pieds rapides ; et le cuir lui tomba des mains et, en criant, il chassa les chiens à coups de pierres.

Cette scène rappelle avec force combien l'absence d'Ulysse a été longue et à quel point lui et sa patrie sont devenus étrangers l'un à l'autre. Ce contraste est renforcé lorsque son fils, Télémaque, arrive à son tour : les mêmes chiens l'accueillent avec l'affection que manifesteront plus tard Argos envers Ulysse. Cette scène fait douloureusement écho à celle (chant XVI) où Ulysse assiste, impuissant, aux «retrouvailles» affectueuses entre le porcher Eumée et Télémaque, sur lequel il a veillé comme s'il était son propre fils et qui ne le reconnaît pas. Tous deux s'étreignent «comme un père et son fils». Un rappel cruel de tout ce qu'Ulysse a perdu pendant sa

longue absence.

Dans l'histoire d'Argos, l'Odyssée mêle avec une remarquable habileté réalisme, ironie et émotion. Homère oppose la vigueur du chien dans sa jeunesse à l'état d'abandon dans lequel il se trouve lorsqu'il retrouve enfin son maître : couché sur un tas de fumier, couvert de parasites.

Le lien affectif entre les deux est intact, mais les retrouvailles physiques sont impossibles. Malgré ses oreilles dressées et sa queue qui remue, Argos est trop faible pour s'approcher d'Ulysse. Quant à celui-ci, profondément ému, il n'ose pas laisser paraître qu'il l'a reconnu, de peur de révéler son identité à un moment critique, alors que les prétendants qui convoitent Pénélope sont prêts à le tuer.

Dans un dénouement aussi émouvant que réconfortant, le fidèle compagnon a la chance de revoir une dernière fois son maître avant de mourir. Mais ces retrouvailles incomplètes laissent un sentiment d'accomplissement contrarié qui met en lumière le versant le plus sombre de l'histoire d'Ulysse : malgré tout ce qu'il retrouve, certaines pertes causées par une si longue absence ne pourront jamais être réparées.

L'héroïsme et les exploits héroïques occupent une place centrale dans les poèmes homériques et y sont constamment célébrés. Mais ces œuvres rendent aussi hommage aux relations ordinaires entre les êtres humains et les animaux. Elles en pleurent la fragilité autant qu'elles en célèbrent la beauté, suggérant que ces liens valent autant que les exploits des héros, sinon davantage, parce qu'ils leur survivent.



Comment améliorer la circulation lymphatique ?

Jambes, chevilles, bras ou doigts qui gonflent... Lorsque la circulation lymphatique fonctionne mal, la lymphe peut s'accumuler dans les tissus et provoquer des œdèmes parfois très invalidants. Pourtant, ce réseau essentiel à notre organisme reste très mal connu du grand public. À quoi sert-il ? Pourquoi peut-il se dérégler et surtout, peut-on améliorer sa circulation ? Réponses du Dr Alain Cuffit, angiologue-phlébologue.

Que contient exactement ce réseau ? Comment la lymphe circule-t-elle et pourquoi peut-elle parfois stagner ? Et surtout, existe-t-il des moyens simples pour favoriser son bon fonctionnement au quotidien ?

Qu'est-ce que la lymphe et le système lymphatique ?

Pour mieux comprendre à quoi correspond la circulation lymphatique, il convient déjà de rappeler comment circulent les liquides dans notre corps. Nous sommes tous constitués d'environ 60 % d'eau, répartie entre les cellules et les différents liquides qui les entourent. Parmi eux, le sang et la lymphe jouent un rôle essentiel dans le transport et le drainage des substances indispensables au fonctionnement de l'organisme. Pour assurer ces échanges, trois grands réseaux interviennent : les systèmes artériel, veineux et lymphatique. « Les réseaux veineux et lymphatique travaillent de concert pour assurer le drainage des tissus et l'élimination des déchets, tandis que le réseau artériel apporte aux tissus ce dont ils ont besoin », explique le Dr Cuffit.

La lymphe est un liquide transparent qui circule dans les vaisseaux lymphatiques qui parcourent l'ensemble de l'organisme, en parallèle du réseau sanguin. Elle se forme à partir d'une partie du sang, qui quitte les vaisseaux sanguins pour approvisionner les cellules en oxygène et en nutriments. Une fois son travail effectué, une partie de ce liquide rejoint les petits vaisseaux lymphatiques : il devient alors de la lymphe.

La circulation lymphatique joue ainsi un rôle essentiel de drainage. Elle récupère notamment l'excédent de liquide présent dans les tissus, mais aussi certaines protéines et des déchets cellulaires, puis les achemine progressivement vers de plus gros vaisseaux lymphatiques. Ceux-ci finissent par rejoindre la circulation sanguine, au niveau de grosses veines situées près du cou. La lymphe retourne ainsi dans le sang, ce qui permet de maintenir un équilibre constant des liquides dans les tissus et d'éviter qu'ils ne s'y accumulent.

Mais son rôle ne s'arrête pas là, puisque la lymphe transporte également des cellules immunitaires - principalement des globules blancs - et traverse les ganglions lymphatiques. Ces derniers sont des acteurs clés du système immunitaire, où sont notamment détectés et pris en charge les éléments étrangers et notamment les agents pathogènes, dangereux pour l'organisme.

Le système lymphatique participe donc à la fois à l'équilibre des liquides



corporels et à la défense immunitaire.

Dr Alain Cuffit
- Angiologue-phlébologue
Quelle différence entre la circulation veineuse et la circulation lymphatique ?

Bien qu'ils soient étroitement liés, les systèmes veineux et lymphatique n'ont pas exactement le même rôle. Le premier assure le retour du sang vers le cœur, tandis que le second récupère une partie du liquide présent dans les tissus pour le ramener progressivement vers la circulation sanguine. Autre différence importante : le sang est propulsé par le cœur, alors que la lymphe ne dispose pas d'une pompe centrale. Elle progresse notamment grâce aux mouvements des muscles, à la respiration et aux contractions des vaisseaux lymphatiques.

Les deux réseaux se distinguent également par leur possibilité d'exploration. « Le système veineux est relativement facile à explorer, notamment grâce à l'échographie-Doppler, alors que le système lymphatique dispose de très peu d'examens d'exploration », souligne l'expert. Le réseau lymphatique étant beaucoup plus fin et difficile à visualiser, son fonctionnement est donc souvent évalué avant tout grâce à l'examen clinique et aux symptômes. Une difficulté qui peut notamment rendre délicate la distinction entre un œdème d'origine veineuse et un œdème lié à un dysfonctionnement lymphatique.

Quels sont les symptômes d'une mauvaise circulation lymphatique ?

Le principal signe d'un dysfonctionnement du système lymphatique est l'œdème, c'est-à-dire un gonflement provoqué par une accumulation de liquide dans les tissus.

L'œdème touche le plus souvent les membres, inférieurs ou supérieurs, mais peut également concerner d'autres parties du corps.

Dr Cuffit

Mais il est important de distinguer deux situations bien différentes : la rétention d'eau ponctuelle et le lymphœdème.

La rétention d'eau ponctuelle - après une station debout prolongée, une exposition à la chaleur, ou en période prémenstruelle par exemple - est un phénomène physiologique et bénin : la lymphe, qui ne dispose pas d'une pompe comme le cœur pour circuler, s'appuie sur les contractions musculaires et les mouvements du

corps. Elle peut donc s'accumuler temporairement, avant de se résorber spontanément en quelques heures ou quelques jours. La rétention d'eau bénigne se manifeste typiquement par des jambes, chevilles ou mains gonflées (souvent plus marquées en fin de journée), une sensation de jambes lourdes, parfois un visage bouffi au réveil, et peut être associée à de la cellulite dite « aqueuse », liée à cette accumulation de liquide dans les tissus. Elle est très fréquente en particulier chez les femmes.

Le lymphœdème est une pathologie chronique

Le lymphœdème est une pathologie chronique liée à un dysfonctionnement durable du système lymphatique. Ce lymphœdème ne se résorbe pas seul et nécessite une prise en charge spécifique. Au début, le gonflement peut être discret et fluctuer au cours de la journée. Lorsqu'il s'installe et devient plus important, les tissus peuvent progressivement s'épaissir et la peau devenir plus dure.

Ce lymphœdème peut être dû à une anomalie du système lymphatique présente dès la naissance, on parle alors de lymphœdème primaire. Il peut également être secondaire, à savoir consécutif à une chirurgie, un traitement contre le cancer, une infection ou un traumatisme. « Le lymphœdème est souvent associé à une atteinte veineuse, les deux systèmes participant ensemble au drainage des liquides des tissus » complète notre expert.

Contrairement à certains problèmes exclusivement veineux qui peuvent être ponctuels, les troubles lymphatiques sont souvent chroniques et plus compliqués à prendre en charge. Lorsqu'un véritable lymphœdème s'installe, il faut généralement apprendre à le contrôler sur le long terme : « C'est une maladie à vie », souligne l'expert. L'objectif est alors de limiter le gonflement et d'éviter les complications.

« L'un des principaux risques d'un lymphœdème important est l'érysipèle, une infection bactérienne aiguë de la peau et des tissus sous-cutanés, qui touche fréquemment les jambes », poursuit le Dr Cuffit. Le système lymphatique jouant un rôle important dans les défenses immunitaires, son dysfonctionnement peut rendre les tissus plus vulnérables aux infections. L'érysipèle se manifeste notamment par une rougeur, une chaleur, un gonflement et une douleur de la zone

concernée, souvent accompagnés de fièvre.

En cas de lymphœdème, une bonne surveillance de la peau est essentielle en complément du traitement, afin d'éviter les petites plaies, portes d'entrée aux bactéries.

Cette technique est une méthode thérapeutique utilisée en kinésithérapie. Le praticien effectue des mouvements précis, notamment en direction des zones où la lymphe peut être évacuée, afin de favoriser le drainage des tissus.

Peut-on pour autant pratiquer soi-même un massage lymphatique ? Pour une personne en bonne santé, des mouvements doux peuvent être réalisés dans un objectif de confort et de détente. En revanche, en présence d'un lymphœdème ou d'un œdème inexpliqué, mieux vaut demander conseil à un professionnel de santé avant de commencer, afin d'en déterminer la cause et d'apprendre les gestes adaptés. En cas d'infection, notamment d'érysipèle, le massage est par exemple contre-indiqué.

Au-delà du drainage manuel, la prise en charge des troubles lymphatiques s'appuie sur plusieurs outils complémentaires, souvent combinés selon la sévérité de l'atteinte.

« La compression est un pilier du traitement, en particulier en cas de lymphœdème avéré » souligne notre expert. Elle passe d'abord par des bandages multicouches, posés par un professionnel (ou appris au patient pour un usage régulier), qui permettent de réduire significativement le volume du membre atteint lors d'une phase dite « intensive ». Une fois ce volume stabilisé, le relais est pris par des bas ou manchons de contention élastiques, portés au quotidien pour maintenir les résultats dans la durée — c'est la phase « d'entretien ».

La pressothérapie, qui consiste à comprimer le membre par intermittence à l'aide d'une manche gonflable reliée à une pompe, est parfois proposée en complément.

Les cures thermales à orientation phlébologique peuvent être des compléments efficaces à la prise en charge des troubles circulatoires.

Dr Cuffit

Certains établissements spécialisés, proposent des cures associant plusieurs de ces approches — drainages sous affusion d'eau thermale, bains, pressothérapie, ateliers de bandages — dans le cadre d'un séjour encadré médicalement. Ces cures thermales à orientation « phlébologie » sont reconnues par l'Assurance maladie et peuvent être prises en charge, sous prescription médicale, jusqu'à 100 % dans le cadre d'une affection de longue durée pour les lymphœdèmes les plus sévères.

Enfin, du côté médicamenteux, les phlébotoniques (ou veinotoniques) sont parfois prescrits ou conseillés. S'ils agissent principalement sur le tonus des parois veineuses, ils ont néanmoins une action indirecte sur la composante lymphatique.

Exercices : comment faire circuler la lymphe dans les jambes gonflées

Rappelons tout d'abord que des jambes gonflées peuvent avoir pour origine des troubles de la circulation veineuse, lymphatique, ou les deux. Or, l'activité physique est largement favorable dans les deux cas.

D'une part le sport favorise le retour veineux grâce aux contractions des muscles des jambes, qui agissent comme une véritable « pompe musculaire », et elle d'autre part il contribue à stimuler le drainage lymphatique au quotidien.

Pour favoriser la circulation dans les jambes, la marche, le vélo ou encore les exercices qui mobilisent régulièrement les chevilles et les mollets sont particulièrement intéressants.

La natation est elle aussi une activité conseillée en cas de troubles lymphatiques. « La pression exercée par l'eau sur les membres agit un peu comme une forme de « pressothérapie » naturelle et favorise le retour des liquides » poursuit notre expert. Attention toutefois en cas de lymphœdème : la peau peut être plus fragile et les infections, notamment l'érysipèle, plus fréquentes. « En cas de plaie, de mycose ou d'infection cutanée, mieux vaut donc éviter la baignade jusqu'à sa guérison » recommande le Dr Cuffit.

Quoi qu'il arrive, le plus important reste de lutter contre la sédentarité avec une activité physique régulière, idéalement quotidienne : marcher, nager, pédaler ou simplement bouger chaque jour... tout exercice physique est donc bon à prendre !

Compléments alimentaires, tisanes, huiles essentielles : existe-t-il des produits de drainage lymphatique naturels ?

Le marché des compléments alimentaires est vaste, et les promesses marketing nombreuses, notamment au rayon « troubles de la circulation ».

Si certains produits à base de plantes peuvent effectivement accompagner la circulation lymphatique, ils restent des adjuvants et ne doivent jamais se substituer au traitement médical.

Dr Cuffit

C'est le cas de certains compléments de phytothérapie qui associent des extraits veinotoniques (marron d'Inde, vigne rouge) à des composants réputés soutenir le drainage, comme Circulympe. Ces produits viennent en complément de la prise en charge et ne remplacent pas le drainage lymphatique manuel, la compression ou les autres mesures recommandées lorsque celles-ci sont nécessaires. « Tout peut être utile, donc on peut associer les différentes approches », estime le Dr Cuffit, à condition de les considérer comme complémentaires et non comme un traitement à part entière.

Côté alimentation, un conseil simple peut également être retenu : éviter les excès de sel. Le sodium favorise en effet la rétention d'eau ; limiter les aliments très salés peut donc contribuer à réduire la tendance à la rétention hydrique, sans pour autant « drainer » directement la lymphe.



Octobre Rose.
Le dépistage, c'est maintenant !

Comment aménager un salon à son image ? Nos conseils pour concilier style, confort et budget

Envie d'un salon accueillant et tendance sans vous tromper? Choix du mobilier, budget et astuces déco : découvrez notre guide d'experts pour concevoir la pièce de vos rêves en toute sérénité.

Véritable cœur de la maison, le salon est le refuge où l'on adore se retrouver, se détendre et recevoir ceux qu'on aime. Forcément, on le veut chaleureux, accueillant et à notre image ! Mais entre les envies déco, les contraintes d'espace et le budget, il n'est pas toujours facile de faire les bons choix.

Pour sauter le pas en toute sérénité, l'enseigne de magasin d'ameublement Monsieur Meuble s'impose comme l'alliée idéale. Avec ses collections de séjour ultra-personnalisables et son accompagnement sur-mesure, elle nous aide à créer un cocon qui nous ressemble

vraiment. Voici nos conseils et astuces pour réussir votre projet de A à Z.

Définir son projet et fixer son budget

Avant de foncer tête baissée dans les magasins, la première étape indispensable consiste à faire le point sur vos besoins réels. Posez-vous les bonnes questions : combien de personnes le salon doit-il accueillir au quotidien ? Privilégiez-vous les soirées télé ou les apéritifs entre amis ? Vos réponses détermineront l'agencement de la pièce.

Côté budget, l'astuce des pros consiste à le répartir intelligemment en donnant la priorité aux pièces maîtresses. Le canapé et le meuble TV forment le cœur du salon : investissez en priorité dans ces éléments centraux. Vous pourrez ensuite ajuster le reste de votre enveloppe pour la table basse, les fauteuils d'appoint et les petits meubles de rangement.

Trouver un style cohérent qui vous ressemble

Pour qu'un salon soit agréable à vivre, il doit dégager une belle harmonie visuelle. Que vous craquiez pour la douceur d'un intérieur scandinave, le caractère du style industriel, l'épure du contemporain ou le charme des matières naturelles, l'important est de garder un fil conducteur.

Choisissez une palette de trois couleurs maximum (une teinte principale pour les murs et les gros meubles, et deux nuances plus fortes pour les accessoires). Côté matériaux, l'alliance du bois et du métal ou l'association de tissus texturés comme le velours et le lin apporteront immédiatement du relief à votre décoration sans surcharger l'espace.

Les conseils d'experts pour un salon durable

Le petit plus qui change tout ? Pour vous projeter sans aucune



fausse note, l'enseigne déploie dès le mois de octobre 2026 son tout nouveau Planner 3D dans une sélection de points de vente. Cet outil innovant vous permettra de configurer virtuellement votre future pièce à vivre pour valider l'harmonie des volumes et des couleurs

avant de vous décider.

Il ne restera alors plus qu'à soigner les détails : multiplier les sources de lumière pour créer une ambiance feutrée et ajouter tapis, coussins ou rideaux pour rendre le salon encore plus chaleureux.

C'est le moment de planter vos bulbes pour un jardin fleuri au printemps

On compte plus de 3.000 espèces de bulbes, mais derrière ce terme générique se distinguent les vrais bulbes (perce-neige, narcisse, tulipe, ail...), les cormes (gladiolus, ixia...), les rhizomes (iris...) et les tubercules (dahlia...). Tous contiennent une belle réserve d'énergie leur permettant de prospérer par eux-mêmes sous la terre, en développant racines, pousses, feuilles et fleurs. Pour réussir leur culture, il convient toutefois de respecter certains besoins, à commencer par la saison de plantation : les bulbes de printemps se mettent en terre à l'automne, le plus tôt possible entre septembre et novembre, afin qu'ils aient le temps de s'enraciner avant les premières gelées. Ensuite, ils auront besoin du froid pour fleurir.

Planter des bulbes : la bonne technique

Bonne nouvelle, les plantes bulbeuses aiment autant le soleil qu'une ombre légère (celle des arbres à feuilles caduques, par exemple). Elles font relativement fi de la qualité du sol, du moment qu'il est drainant. Seuls les sols lourds, qui retiennent trop l'humidité hivernale, risquent de provoquer leur pourriture, le grand ennemi. Une fois le bon emplacement



trouvé, creusez un petit trou de plantation et laissez le bulbe y tomber, la pointe sur le haut. Rassurez-vous, un bulbe à l'envers poussera parfaitement. Plantez chacun à une profondeur égale à deux ou trois fois sa hauteur.

En les installant par groupes de 5 à 10, on obtient un effet de masse colorée. Ils s'associent aisément aux vivaces et aux bisannuelles. Par ailleurs, beaucoup de bulbes se naturalisent facilement en se multipliant, engendrant chaque année un décor plus généreusement coloré. Cela à une condition : laisser les feuilles se dessécher totalement après la floraison, même si ce n'est pas très joli ! Car c'est à ce moment-là que le bulbe reconstitue ses réserves, se regonfle d'énergie en vue de l'ébauche florale de

l'année suivante.

Bon à savoir

Les bulbes se plaisent aussi très bien en jardinières et en pots sur le balcon. À condition de prévoir quelques billes d'argile au fond du contenant et de choisir un terreau bien drainant. On peut alors imaginer de jolies compositions en mélangeant plusieurs variétés aux floraisons échelonnées.

Quels bulbes planter à l'automne pour un jardin fleuri au printemps ?

Les perce-neige (Galanthus nivalis)

Exposition : mi-ombre/soleil Floraison : de janvier à mars Leurs petites fleurs blanches en clochettes sont capables de percer un mince manteau neigeux. Rustiques, s'élevant entre 10 et 20 cm de haut,

ils signent le renouveau de la végétation. Notre choix : Galanthus elwesii, le plus grand de tous, est à la fois vigoureux et prolifique.

Les crocus (Crocus)

Exposition : soleil à mi-ombre Floraison : de février à avril Petits (8 à 15 cm), ils gagnent à être plantés en groupe de 10 à 15. En associant plusieurs variétés à fleurs violettes, mauves, blanches ou jaunes, on crée un beau tapis fleuri.

Notre choix : Crocus chrysanthus 'Blue Pearl', aux fleurs bleu tendre à blanc, et Crocus vernus 'Pickwick', très lumineux, à fleurs mauves veinées de blanc, ouvertes sur un bouquet d'étamines orangées.

Les muscaris (Muscari)

Exposition : soleil à mi-ombre Floraison : de mars à juin Faciles et rustiques (jusqu'à - 25 °C), ils se naturalisent parfaitement et forment en quelques saisons de beaux tapis avec leurs grappes de fleurs bleues.

Les jacinthes (Hyacinthus orientalis)

Exposition : soleil ou mi-ombre Floraison : en avril et mai Reconnaisables à leur inflorescence en grappe dressée, supportant de petites fleurs en clochettes aux pétales recourbés, elles sont très parfumées et offrent une généreuse palette

de tons rose, blanc, bleu, violet... Notre choix : 'Splendid Cornelia', à petites fleurs étoilées mauve-lilas qui se serrent les unes contre les autres.

Les narcisses (Narcissus)

Exposition : soleil à mi-ombre Floraison : de février à mai Fidèles, ils reviennent chaque année un peu plus nombreux avec leurs ravissantes fleurs, légèrement parfumées, oscillant entre jaune et blanc. Notre choix : 'February Gold', de petite taille (25 cm), est l'un des premiers à fleurir. Rustique (jusqu'à - 23 °C), il se naturalise vite. Narcissus poeticus 'Actaea' a fière allure du haut de ses 40 cm et fleurit d'un blanc très pur en avril.

Le muguet (Convallaria majalis)

Exposition : ombre Floraison : mai Souvent classé parmi les bulbes de printemps, il se plante dès octobre pour espérer le voir fleurir le 1er mai. On aime autant ses clochettes parfumées que son côté porte-bonheur ! Notre choix : le muguet blanc (ou « muguet des fleuristes »), est rustique (jusqu'à - 30 °C) et facile à cultiver.

L'Amérique de Donald Trump a-t-elle basculé dans la fiction sombre à la « Black Mirror » ?

Donald Trump est revenu sur le projet d'une diffusion en direct de l'exécution d'un prisonnier américain. Alors que la réalité a semblé verser dans la fiction la plus sombre, plusieurs créateurs ont évoqué un basculement des Etats-Unis

L'exécution de Nidal Hasan, condamné à mort aux Etats-Unis en 2013 après une tuerie de soldats au Texas, ne sera finalement pas diffusée en mondovision et sur les réseaux. Face au tollé et au malaise qui a gagné jusqu'à la vice-présidence américaine, Donald Trump a annoncé jeudi 15 octobre que cette mise à mort se déroulerait sans retransmission en direct.

Si la médiatisation du supplice a été évitée, l'annonce même de ce projet de violence étatique interroge. Les Etats-Unis ont-ils basculé dans la fiction la plus sombre ? Car depuis la première élection de Donald Trump à la Maison-Blanche, l'idée que le réel rejoint la fiction s'est imposée parmi des créateurs et intellectuels. Notamment par le scénariste de la série Black Mirror Charlie Brooker qui, au lendemain de l'élection de Trump à la présidence des Etats-Unis, le

9 novembre 2016, a écrit sur le compte X de la série : « Ce n'est pas un épisode. Ce n'est pas du marketing. C'est la réalité. »

Après l'annonce de l'exécution publique de Nidal Hasan, la théâtralisation de la violence d'Etat a marqué un nouveau point de rupture, estime la spécialiste de l'anticipation Natacha Vas-Deyres. « Il y a un basculement des Etats-Unis vers un régime fascisant, voire fasciste, que l'on retrouve dans de nombreuses dystopies, comme 1984 de George Orwell », souligne l'enseignante en classes préparatoires et chercheuse à l'université Bordeaux-Montaigne. Dans cette œuvre majeure, les exécutions publiques représentent un outil de propagande et de divertissement de masse utilisé par le Parti.

Une « police de la terreur » commune à plusieurs œuvres dystopiques

Cette mutation politique des Etats-Unis vers un régime dictatorial et violent ne s'arrête pas à l'univers carcéral, ajoute Natacha Vas-Deyres. Elle s'illustre par une multitude de facettes. C'est la brutalité de la police américaine anti-immigration ICE, « une police de la terreur » selon l'enseignante, qui dessine

un « parallèle direct avec les milices et les polices politiques comme dans V pour Vendetta ». « Cette police recrute des êtres qui ont très peu de morale et jouissent de la mort qu'ils vont donner, un autre élément que l'on retrouve dans les œuvres dystopiques. »

Cette dérive s'illustre aussi l'appauvrissement du langage et le mensonge. Faisant de nouveau référence à 1984 et à sa « novlangue », Natacha Vas-Deyres rappelle que la faillite de la démocratie commence par la simplification extrême du discours et les mystifications. « Ecoutez Donald Trump, son vocabulaire simpliste et binaire, ses mensonges, ses insultes, liste-t-elle. Et quand vous n'arrivez plus à communiquer, le dernier ressort reste la violence. »

« La Servante écarlate » s'est mise à ressembler à une prophétie »

Au-delà de la dérive politique, la société américaine montre des signes de « régression » selon l'essayiste, notamment sur les droits des femmes. Une critique formulée dès 2017 par Margaret Atwood, l'autrice du phénomène mondial La servante écarlate. Dans cette fiction, les Etats-Unis sont deve-



nus une théocratie totalitaire et patriarcale où toutes les femmes sont asservies. « Quand l'élection américaine a eu lieu. [...] La Servante écarlate s'est mise à ressembler à une prophétie », expliquait-elle au Guardian. Avant de faire un nouveau parallèle en 2022 entre les Etats-Unis et le régime de Gilead, après l'abrogation par la Cour suprême du droit à l'avortement sous l'impulsion des juges nommés par Donald Trump.

Cet engrenage de la violence interroge jusqu'aux plus grands spécialistes de l'autoritarisme.

En mars 2025, le philosophe Jason Stanley, professeur à l'université de Yale et spécialiste du fascisme, a fait le choix de quitter les Etats-Unis pour le Canada. Observant les prémices d'une fascisation à l'œuvre sous la présidence Trump, instrumentalisée selon lui « pour détourner l'attention des véritables structures de pouvoir », il a dit souhaiter « élever [s]es enfants dans un pays qui ne bascule pas vers une dictature fasciste ».

Le Louvre fermé en raison d'une manifestation en soutien aux lycéens

L'accès au Louvre est bloqué lundi matin 19 octobre par des étudiants mobilisés pour exprimer leur « soutien » au mouvement des lycéens et dénoncer « la répression policière », a appris l'AFP auprès de la direction et de deux syndicats. « Nous sommes fiers de vous annoncer que nous bloquons le plus grand musée du monde », clame un tract consulté par l'AFP et affiché aux abords du Louvre.

Selon la direction, ce mouvement mené par les étudiants de l'Ecole du Louvre est sans lien direct avec le musée, qui est simplement utilisé « comme une chambre d'écho » et qui n'a pu ouvrir ses portes normalement à 9H00. La date correspond toutefois jour pour jour au premier anniversaire du spectaculaire cambriolage qui a plongé le musée le plus visité au monde dans une profonde crise.

« Lutte pour le droit d'étudier » Selon la CGT, qui soutient l'action sans y participer, le musée sera fermé au moins « jusqu'à midi ». D'après la CFDT, des étudiants de l'Ecole des beaux-arts

sont aussi associés à cette action qui s'inscrit dans le sillage de la contestation lycéenne débutée mi-septembre et intervient deux jours après la grande journée nationale de mobilisation contre la vie chère, qui a viré au chaos dans de nombreuses villes de France.

Dans leur tract, les étudiants mobilisés ne font pas spécifiquement référence à cette action, mais inscrivent leur blocage dans « la lutte pour le droit d'étudier, de travailler, de vivre librement dans de bonnes conditions ». Située dans l'enceinte du musée, l'Ecole du Louvre est un établissement d'enseignement supérieur qui dispense des cours d'histoire de l'art, d'archéologie, d'épigraphie, d'anthropologie et de muséologie, indique son site internet.

La déception des touristes Pour ses 50 ans, Mary est venue en famille des Pays-Bas visiter le Louvre. Tenue à l'écart par des barrières de sécurité comme des centaines d'autres touristes, elle a le plus grand mal à déchiffrer les pancartes brandies par les quelques jeunes qui bloquent

l'accès. Seul l'écho lointain d'une enceinte diffusant Beat it, chanson de Michael Jackson, parvient jusqu'aux touristes qui espéraient pénétrer dans le musée à 9H00, l'heure normale d'ouverture.

« On ne comprend rien », soupire Mary, qui a déjà dû composer avec les manifestations de samedi et surtout les heurts et pillages qui se sont prolongés dimanche dans la capitale. Dans la foule, massée dans le froid, des étudiants circulent pour distribuer un tract expliquant, en anglais et en français, le sens de leur combat. Dans ce document, il est question de « répression policière », de « soutien au mouvement lycéen » et de services publics délaissés. Sur une des grilles du musée, un carton porte simplement l'inscription « culture en lutte ». « On bloque l'accès à un lieu de culture pour qu'on continue à avoir accès à la culture à l'avenir », explique à l'AFP Jonas, un étudiant mobilisé aux côtés de ses collègues de l'Ecole du Louvre qui sont à l'initiative de l'action. « On bloque parce que c'est le seul

moyen de se faire entendre », complète Baya, une autre étudiante.

« Vivement demain ! » Difficile pour autant d'emporter l'adhésion du public. « On trouve ça désolant », déclare Sébastien, qui ne souhaite pas donner son patronyme comme l'ensemble des personnes rencontrées par l'AFP. Venu de Suisse, il avait planifié la visite « depuis plus d'un mois » avec ses deux enfants. « Il y a une partie de nous qui comprend les revendications mais on se dit qu'il y a d'autres endroits à bloquer qu'un lieu de culture », ajoute-t-il.

A ses côtés, son épouse Marie fulmine. « C'est complètement contre-productif. Il y a des actions qui ont du sens, sur le pouvoir d'achat mais là c'est presque ridicule », dit-elle, surprise qu'une cinquantaine de personnes puissent bloquer un musée comme le Louvre. Après avoir elle aussi dû éviter les casseurs au cours du week-end, elle se réjouit de repartir en Suisse mardi 20 octobre. « Vivement demain », lâche-t-elle.

Un guide privé refuse de rem-

boursier une touriste

Monique, une Américaine de 31 ans, a d'autres soucis. Le guide privé qu'elle avait embauché - et déjà payé - pour une visite lundi 19 octobre refuse de la rembourser, en soutenant, à tort, que le musée a été brièvement ouvert dans la matinée. « Je ne sais pas à qui il faut que je m'adresse », dit la jeune femme, elle aussi surprise que le musée soit inaccessible. « A Washington, il y a des manifestations tous les jours mais les musées ne sont pas bloqués », affirme-t-elle, confessant ne rien savoir des revendications des bloqueurs.

Depuis un an, l'accès au Louvre a été plusieurs fois perturbé par un mouvement de grève des personnels né après le casse du 19 octobre 2025 et réclamant de meilleures conditions de travail et de rémunération. Déposé en décembre 2025, le préavis des organisations syndicales n'a toujours pas été formellement levé à l'heure actuelle, faute d'accord final avec le ministère de la Culture.



عيد ميلاد سعيد يا عبد السميع! Joyeux anniversaire, Abdessamie!



تحتفل عائلة علالي اليوم بعيد الميلاد الرابع عشر لابنها عبد السميع.
La famille Allali fête aujourd'hui les 14 ans de son fils Abdessamie.

14 ans de bonheur et d'amour

Le 20 octobre 2012, notre vie s'est illumin e avec ton arriv e, notre cher Allali Abdessamie.

Quatorze belles années se sont  coul es depuis, remplies de rires, de joie et d'espoir gr ce   toi. Te voir grandir jour après jour est le plus beau des cadeaux.

Nous te souhaitons, notre trésor, une nouvelle année pleine de succès, de santé et de bonheur. Que ta passion pour le football continue de te remplir de joie, que tu marques les plus beaux buts, sur le terrain comme dans la vie, et que tous tes rêves se réalisent !



Avec tout notre amour :

-   Ton papa, fier de toi : **Riad**
-   Ta maman aimante : **Samia**
-   Ta s ur ador e : **Hana**

« Tu es la lumière de notre foyer. Joyeux anniversaire, Abdessamie ! »



عبد السميع وشغفه الكبير: كرة القدم
Abdessamie et sa grande passion : le football



ابتسامة عبد السميع، سر سعادتنا
Le sourire d'Abdessamie, notre bonheur

14 عاماً من الفرح والمحبة

في مثل هذا اليوم المميز،
20 أكتوبر 2012، أشرقت حياتنا
بقدمك يا بطلنا الغالي علالي
عبد السميع.

أربعة عشر عاماً مضت وأنت تملأ
بيتنا ضحكاً وفرحاً وأملاً، ورؤيتك
تكبر يوماً بعد يوم هي أجمل هدية
منحنا إياها الله.

نتمنى لك يا حبيبي سنة جديدة
ملؤها النجاح والصحة والسعادة،
وأن يبقى شغفك بكرة القدم مصدر
فرح وحماس لك، فتسجل في
الحياة أجمل الأهداف كما تسجلها
في الملاعب، وتحقق كل
أحلامك.



مع كل الحب:

-   والدك الفخور بك: رياض
-   والدتك الحنون: سامية
-   أختك وملاذك: هناء

«دمت لنا سنداً وبسمة تنير أيامنا،
وكل عام وأنت بخير يا
عبد السميع!»

